

Sangsaeng

Vivre ensemble en s'entraidant



**Transformer l'éducation et façonner
notre avenir ensemble**

ISSN 1599-4880

No.58 | 2022

TABLE DES MATIERES



03 Note de la rédaction

04 Rubrique spéciale

L'éducation transformatrice pour apprendre à vivre ensemble / Lim Hyun Mook

08

FOCUS

Transformer l'éducation et façonner notre avenir ensemble

Le mouvement mondial de l'éducation pour la paix / Fernando M. Reimers

L'universalité comme fondement de l'éducation / Madhav Das Nalapat

Vision pour une éducation féministe et décolonisée / Shamah Bulangis



19 Bonnes pratiques

Le meilleur des deux mondes / Dailess Banda-Zulu and Sibylle Freiermuth

Mener des transformations significatives dans la communauté locale / IniOluka

Odekunle

26 Dossier spécial

Les ministres de l'éducation de la région Asie-Pacifique appellent à la reprise de l'apprentissage suite à la COVID-19 et à la transformation des systèmes éducatifs / Jenelle Babb, Worapot Yodpet, Seek Ling Tan

Transformer l'éducation : un appel à l'action / Secrétariat du Sommet de la transformation de l'éducation



32 L'heure du conte

Mon professeur modèle / Joseph Sandamira

34 Lettre une

Approche cambodgienne du développement de l'éducation pour une meilleure connectivité et préparation à l'avenir / Mok Sarom



36 La paix dans ma mémoire

La paix perdue et trouvée en temps de guerre / Valeria Moroz

40 Comprendre la région Asie-Pacifique

Amener le patrimoine vivant dans les classes d'Asie-Pacifique / Duong Bich Hanh and Vanessa Achilles



44 Réseau des jeunes pour l'ECM

Façonner l'éducation d'aujourd'hui et de demain / Diego Manrique

47 Lettre deux

Soutenir l'éducation à la citoyenneté mondiale au Kenya / Jane Nyaga

49 L'APCEIU en action

NOTE DE LA RÉDACTION



L'humanité étant confrontée à des défis sociaux, économiques et environnementaux sans précédent, des changements positifs sont nécessaires. Cependant, ces changements ne peuvent pas se produire grâce aux efforts d'un seul pays puissant ou d'un seul individu influent. Les changements ne peuvent se produire qu'à la suite d'actions menées par des groupes de personnes.

À cet égard, l'éducation joue un rôle essentiel dans l'adaptation et la réponse à un monde en transformation, car elle peut être l'outil le plus fiable pour façonner notre avenir dans un monde plus inclusif, durable et juste.

Cependant, les systèmes éducatifs dans leur état actuel

font partie des défis autant qu'ils peuvent faire partie de la solution, en fonction de la manière dont ils sont conçus, sont réalisés et sont gouvernés. Ainsi, des changements fondamentaux dans les systèmes éducatifs et les pratiques éducatives semblent inévitables.

Le but de l'éducation doit être d'autonomiser les apprenants ou les citoyens. En outre, elle doit exposer les gens à de nouvelles possibilités tout en renforçant leurs capacités de critique, de dialogue, de création de connaissances et d'action, étant donné que nous nous sommes interconnectés mutuellement et avec le monde. Dans ce contexte, SangSaeng n° 58 se concentre sur le thème « Transformer l'éducation et façonner notre avenir ensemble » dans le but d'explorer les alternatives possibles aux systèmes et pratiques éducatifs.

Dans sa chronique spéciale, Dr Hyun Mook Lim, Directeur d'APCEIU, présente ce qu'est l'éducation transformatrice et discute de la manière de mettre en œuvre des pratiques éducatives transformatrices afin que les gens vivent dans une société plus juste, un ordre international plus équitable et une planète plus durable.

Dans la section Focus, trois experts apportent leurs points de vue et leurs expériences en réfléchissant sur l'éducation transformatrice. Professeur Fernando M. Reimers propose des réformes sous la forme d'une innovation globale de l'éducation dans les systèmes scolaires grâce à la collaboration des communautés éducatives, des réseaux d'écoles et du soutien des gouvernements, qu'il appelle la « renaissance de l'éducation ». De même, l'idée d'universalité est soulignée par Professeur Madhav Das Nalapat. Il plaide pour le développement d'une perception de l'universalité qui favorise une vision horizontale dans les systèmes éducatifs, centrée sur l'enseignement aux jeunes esprits de l'acceptation des différences entre les individus et les sociétés. Shamah Bulangis se concentre sur les inégalités structurelles existant dans les systèmes éducatifs formels et propose de développer un système éducatif inclusif qui remet en cause les inégalités existantes en incluant les voix du Sud.

La section Bonnes pratiques présente deux études de cas de la Zambie et du Nigeria. Il est très encourageant de découvrir leurs efforts éducatifs au niveau de la base qui visent à apporter des changements positifs dans leur communauté malgré les difficultés. Le réseau des jeunes de l'ECM se penche également sur les initiatives diverses et créatives des jeunes visant à favoriser des changements positifs dans leur communauté grâce à l'éducation.

Nous invitons également nos lecteurs à apprécier « Mon professeur modèle » dans la section L'heure du conte ainsi que la section Comprendre l'Asie et le Pacifique, qui explore l'utilisation des patrimoines vivants dans les écoles pour aider les élèves à grandir et à respecter les cultures individuelles. Dans la section La paix dans ma mémoire, Valeria Moroz invite les lecteurs à suivre son parcours pour trouver la paix pendant la guerre en Ukraine. À travers son histoire, nous sommes témoins de l'impact de la guerre sur différents individus, mais elle nous fait également réfléchir à l'essence de la paix en nous interrogeant sur le rôle de chaque personne.

Nous sommes heureux de partager ces histoires inspirantes. Nous espérons qu'elles donnent matière à réflexion sur la voie à suivre pour devenir un citoyen du monde qui assume des responsabilités sociales dans l'intérêt de tous. Nous vous remercions.

Kwang-Hyun Kim

Sangsaeng

No.58 / 2022

SangSaeng [상생] est publié deux fois par an par le Centre Asie-Pacifique d'éducation pour la compréhension internationale [APCEIU] sous les auspices de l'UNESCO.

SangSaeng [상생], un mot coréen avec des racines chinoises, est composé de deux caractères [相], qui signifie "mutuel" [l'un l'autre] et *Saeng* [生], qui signifie "vie". Mis ensemble, ils signifient "vivre ensemble", "s'entraider", ce qui est notre vision pour la région Asie-Pacifique. **SangSaeng** [相生] se veut un forum de discussion constructive sur les questions, les méthodes et les expériences dans le domaine de l'éducation à la compréhension internationale. SangSaeng cherche également à promouvoir l'éducation à la citoyenneté mondiale, qui est l'une des trois priorités de l'initiative Global Education First lancée par les Nations unies en 2012.

Publication : Hyun Mook Lim

Equipe éditoriale : Yangsook Lee, Kwanghyun Kim, Eunah Hong

Rédacteur en chef : Yoav Cerralbo

Design : Seoul Selection

Imprimé par : Chunil Printing

Versión française : Bureau régional multisectoriel de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Ouest [Sahel], Kiara Mckay [mise en page]

APCEIU

Adresse : 120, Saemal-ro, Guro-gu, Séoul
République de Corée, [08289]

Tél : [+82-2] 774-3956

Fax : [+82-2] 774-3958

E-mail : sangsaeng@unescoapceiu.org

Site internet : www.unescoapceiu.org/sangsaeng

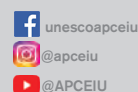
Bureau régional multisectoriel de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Ouest (Sahel)

E-mail : dakar@unesco.org

Site Internet : https://fr.unesco.org/fieldoffice/dakar

Les articles signés expriment les opinions de leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement les opinions d'APCEIU.

Couverture : Une image d'arbre caractérisant Saeng [生] avec des icônes liées à l'éducation
© Jung Hyun-young / APCEIU



PE-ERI-2022-009

ISSN 1599-4880

Registration No : 구로바-00017

L'ÉDUCATION TRANSFORMATRICE POUR APPRENDRE À VIVRE ENSEMBLE

Par Lim Hyun Mook (Directeur, APCEIU)



△ Session sur les technologies numériques du Sommet sur la transformation de l'éducation.



△ Session « Apprendre à vivre ensemble » du Sommet sur la transformation de l'éducation.

Le 19 septembre 2022, le Sommet sur la Transformation de l'Éducation s'est tenu au siège des Nations Unies à New York. Ce sommet a été organisé en reconnaissance de la nécessité d'une transformation profonde et complète de l'éducation pour qu'elle puisse relever les défis complexes auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui.

Les responsables de l'éducation des pays membres de l'ONU se sont engagés à augmenter les investissements dans l'éducation et l'aide internationale au développement afin de récupérer les pertes d'apprentissage dues à la pandémie de COVID-19 et de se remettre sur la voie de l'atteinte des objectifs de développement durable. Ils ont également souligné la nécessité de transformer l'éducation afin que les apprenants acquièrent la capacité de se préparer à un monde en évolution rapide.

Ces discussions du Sommet se reflètent dans la déclaration du Secrétaire Général des Nations Unies. Celle-ci affirme que, pour donner aux individus et aux sociétés les moyens de remodeler le présent et de nous conduire vers un avenir

plus juste, plus durable et plus pacifique, nous devons abandonner les modèles d'éducation du passé et réimaginer son objectif et son contenu.

L'éducation transformatrice pour le 21^e siècle

L'éducation transformatrice est au cœur de cette vision, et l'une des tâches essentielles consiste à « apprendre à vivre ensemble ». Aujourd'hui, face à la montée des tensions géopolitiques, à l'affaiblissement de la cohésion sociale, à la propagation de la désinformation et de la mésinformation, au recul de la démocratie et à l'aggravation de la crise climatique, l'éducation doit nous aider à vivre ensemble et avec la nature.

Le récent rapport de l'UNESCO, « *Repenser nos futurs ensemble : un nouveau contrat social pour l'éducation* », souligne également la nécessité d'une éducation transformatrice et présente les tâches nécessaires à cette transformation. Nous vivons aujourd'hui dans des systèmes socio-économiques non-durables qui menacent l'avenir de

l'humanité et de la planète.

C'est pour cela que nous avons besoin d'une éducation transformatrice pour changer ces systèmes ; à cet effet, nous avons besoin d'une transformation audacieuse de l'éducation. Transformer l'éducation ne consiste pas à améliorer et à réformer le système éducatif existant, mais plutôt à réimaginer et à réaliser un avenir entièrement nouveau.

À cette fin, le rapport de l'UNESCO propose quelques tâches. Premièrement, nous devons affirmer que l'éducation est un bien commun mondial et renforcer la coopération au niveau national et international pour réduire les inégalités en lien avec l'éducation. Toutes les institutions éducatives, y compris les écoles, doivent être des espaces d'inclusion plutôt que de compétition. En outre, si les connaissances de base restent essentielles dans les programmes d'études, les apprenants ont besoin de diverses autres compétences telles que la créativité et la participation. Avec ces transformations des programmes d'études, nous devons aider tous les apprenants à mieux comprendre les interdépendances,



△ Remarques d'ouverture du Secrétaire général des Nations Unies au Sommet sur la transformation de l'éducation.

les inégalités et les déséquilibres qui existent aujourd'hui et à y répondre.

La mise en oeuvre de l'éducation transformatrice : l'éducation à la citoyenneté mondiale et l'éducation au développement durable

L'éducation au développement durable et l'éducation à la citoyenneté mondiale sont des cas concrets d'éducation transformatrice. L'éducation au développement durable vise à donner aux apprenants les moyens de changer les systèmes socio-économiques

non-durables afin de surmonter la crise climatique et environnementale.

L'éducation à la citoyenneté mondiale vise à permettre aux apprenants de reconnaître l'interconnexion et l'interdépendance entre les hommes et entre l'homme et la nature, et à développer des compétences pour résoudre les problèmes par la solidarité et la coopération aux niveaux local, national et mondial, tout en se basant sur le respect, la diversité et l'empathie.

Ce sont des cas typiques d'éducatrices transformatrices visant à changer l'apprenant et le monde. Bien qu'elles se

chevauchent considérablement, elles sont fondamentalement complémentaires. Cultiver la citoyenneté mondiale est nécessaire dans l'éducation au développement durable, et le développement durable est un thème essentiel de l'éducation à la citoyenneté mondiale.

Compte tenu de la gravité de la crise climatique actuelle, le besoin urgent d'une éducation au développement durable est évident. Nous ne saurions trop insister sur l'importance de l'éducation à la citoyenneté mondiale en reconnaissant le besoin urgent de compréhension mutuelle et de paix



△ Secrétaire général adjoint des Nations Unies au Sommet sur la transformation de l'éducation.

qui s'oppose à la guerre et à la violence, et qui résout les conflits par des moyens non violents tels que la compréhension mutuelle et le dialogue.

De plus, puisque nous devons comprendre que les inégalités et les déséquilibres sont en partie à l'origine de cette violence et de ces conflits, nous devons cultiver chez les apprenants la capacité de penser de manière critique, de compatir à la souffrance des personnes marginalisées, de coexister avec la nature et de coopérer en solidarité avec les autres pour une société plus juste, un ordre international plus équitable et une planète plus durable.


Cette prise de conscience, ces valeurs, cette attitude et cette capacité sont tous des objectifs centraux de l'éducation à la citoyenneté mondiale et de l'éducation au développement durable et sont les éléments essentiels qui constituent une éducation de qualité pour le 21^e siècle.

L'éducation de qualité et l'éducation transformatrice

Donner accès à une éducation de qualité pour tous est l'idéal que la communauté internationale poursuit depuis longtemps et qui a été affirmé dans les objectifs mondiaux de développement. Grâce à cet effort commun, la scolarisation dans le primaire et

le secondaire n'a cessé d'augmenter tandis que l'analphabétisme a fortement reculé au cours des dernières décennies. Mais la pandémie de COVID-19 a renversé cette tendance.

Plus de 90 % des apprenants dans le monde ont subi des pertes d'apprentissage à cause de la pandémie. En 2021, 220 millions d'enfants et de jeunes n'étaient pas scolarisés. On estime que 64 % des enfants âgés de 10 ans dans les pays les plus pauvres ne peuvent pas lire ou comprendre des textes de base.

L'éducation de qualité nécessite non seulement une expansion quantitative mais aussi une amélioration qualitative. Le contenu de l'éducation doit être renouvelé et révisé en fonction des besoins de la société actuelle qui évolue rapidement. En même temps, l'éducation doit être réorientée pour se concentrer sur les compétences du 21^e siècle telles que la pensée critique, l'empathie, les compétences de communication, la solidarité et la coopération, afin de surmonter les crises complexes telles que les inégalités, les conflits géopolitiques et la crise climatique. À l'heure actuelle, on ne saurait trop insister sur le rôle central de l'éducation transformatrice. 

ces derniers jours. Comme nous pouvons le constater avec la guerre en Ukraine, les tensions et les conflits géopolitiques atteignent un niveau dangereux, non seulement en Europe mais aussi en Asie de l'Est et dans d'autres régions.

En outre, alors que le nationalisme fait rage autour de questions telles que la pénurie d'énergie, la sécurité alimentaire et l'installation des réfugiés, nous avons absolument besoin d'un engagement et d'une position fermes pour reconnaître que nous faisons tous partie de la communauté planétaire interconnectée et interdépendante

LE MOUVEMENT MONDIAL DE L'ÉDUCATION POUR LA PAIX

Développer l'espoir en misant sur une renaissance éducative délibérée

Par **Fernando M. Reimers** (Professeur de la Fondation Ford sur la pratique de l'éducation internationale, Directeur de l'Initiative d'innovation d'éducation mondiale à Harvard Graduate School of Education et membre de la Commission sur l'avenir de l'éducation de l'UNESCO)



△ Professeur Reimers avec des élèves de l'école.

En novembre 2021, l'UNESCO a publié un rapport de la Commission sur les futurs de l'éducation intitulé « *Repenser nos futurs ensemble : un nouveau contrat social pour l'éducation* ». C'est la troisième fois, en près de huit décennies d'histoire, que l'UNESCO charge un groupe de spécialistes indépendants de produire un rapport sur l'avenir de l'éducation.

La première fois était en 1968, lorsqu'elle a demandé à l'ancien ministre français de l'éducation, Edgar Faure, de diriger une commission qui a produit le rapport « *Apprendre à être* ». L'idée principale de ce rapport, publié en 1972, était la nécessité de préparer les gens à acquérir les compétences qui leur permettraient d'apprendre tout au long de leur vie. La deuxième fois, en 1992, elle a demandé à l'ancien président de la Commission européenne, Jacques Delors, de diriger une commission qui a produit le rapport « *L'Éducation : un trésor est caché dedans* ». L'idée principale du rapport de 1996 était la nécessité de l'éducation multidimensionnelle permettant d'apprendre à connaître, à faire, à être et à vivre ensemble.

Cette troisième fois, en 2019, l'UNESCO a demandé à la Présidente de l'Éthiopie, Mme Sahle-Work Zewde, de diriger cette commission la plus récente. Ce rapport diffère des deux précédents sur plusieurs points importants.

Démystifier la différence

La première est que, plutôt que de proposer un plan de changement, il invite les parties prenantes à un large dialogue global, inclusif, participatif et démocratique dans chaque communauté éducative afin de développer des stratégies opérationnelles concrètes qui aideront à réinventer la culture de l'éducation. La deuxième est que ce rapport discute plus en détail la nécessité et les orientations pour transformer la culture de l'éducation. La troisième différence réside dans le fait qu'il s'agit de parvenir à une transformation de la culture de l'éducation dans laquelle les acteurs les plus importants ne sont pas les gouvernements, mais bien tout le monde, comme les étudiants, les parents, les enseignants, les administrateurs locaux et les membres des écoles publiques et privées.

Le rapport est structuré en trois sections,

la première étant une discussion sur les défis mondiaux les plus critiques de notre époque. La deuxième est une discussion sur les cinq éléments qui doivent être repensés pour transformer la culture de l'éducation : le programme d'études, la pédagogie, la profession enseignante, l'organisation des écoles et le continuum des organisations qui peuvent soutenir l'apprentissage tout au long de la vie. Enfin, le rapport propose quatre pistes pour réaliser une telle transformation : un dialogue démocratique et une mobilisation sociale inclusifs et participatifs ; davantage d'innovation et de recherche ; un rôle accru des partenariats des universités avec les écoles et les systèmes scolaires dans le but de soutenir la transformation de l'éducation ; et la nécessité de réimaginer la coopération internationale.

En appelant à réimaginer la culture de l'éducation pour mieux répondre aux graves défis de notre époque (le changement climatique, la pauvreté et l'exclusion, les conflits), le rapport insiste sur la nécessité d'éduquer des citoyens du monde, en dotant tous les élèves des compétences nécessaires pour comprendre ces défis et pour être capable de les relever.

L'appel à l'éducation de citoyens du monde n'est pas nouveau. Déjà en 1996, le rapport de Delors « *L'Éducation : un trésor est caché dedans* » avait fortement défendu cette nécessité. Cependant, il existe un grand décalage entre le plaidoyer et la recherche universitaire sur l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM), ainsi que la pratique de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles. Pour combler ce fossé, nous devons concevoir des technologies simples (mais pas simplistes) et donc évolutives qui peuvent aider les élèves à apprendre de nouvelles choses et de manière nouvelle, et nous avons besoin de meilleurs cadres pour guider le processus de mise en œuvre de ces changements à grande échelle.

Changement recommandé

Le cours mondial, que j'ai développé avec mes étudiants des cycles supérieurs, illustre comment traduire les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies et la Déclaration universelle des droits de l'homme en un cadre de connaissances, de compétences et de dispositions ; et à partir de là, en une portée et une séquence curriculaires qui offrent aux élèves des



△ Repenser nos futurs ensemble. Un nouveau contrat social pour l'éducation.

possibilités d'apprentissage interdisciplinaire basé sur des projets et des problèmes. Ce programme complet d'éducation à la citoyenneté mondiale est disponible dans le livre « *Autonomiser les citoyens du monde* ».

Ce travail original de développement d'un programme d'études, aligné sur les objectifs de développement des NU, s'est concentré exclusivement sur la conception d'un programme d'études innovant et interdisciplinaire. J'avais supposé qu'avec un programme et des ressources pédagogiques de haute qualité, les enseignants seraient en mesure d'engager leurs élèves dans des expériences d'apprentissage plus autonomes. À mesure que de plus en plus d'écoles adoptaient ce programme, je me suis rendu compte que les exigences en matière de connaissances et de compétences d'un tel programme exigeaient que les enseignants reçoivent un soutien pour un apprentissage plus approfondi.

Cette idée a été renforcée par certaines des premières études de l'Initiative mondiale pour l'innovation d'éducation, qui soulignaient que le développement professionnel des enseignants était essentiel à la mise en œuvre d'un programme ambitieux. Ces recherches avaient également révélé l'importance du développement professionnel des enseignants dans les écoles.

Sur la base de ces idées, j'ai développé une approche simple, un processus en 13 étapes pour le développement professionnel de l'ensemble de l'école qui accompagne la mise en œuvre d'un programme simplifié

“

En résumé, une éducation doit doter les étudiants des compétences nécessaires non seulement pour comprendre ces défis et s’y adapter, mais aussi pour les relever afin de façonner l’avenir. C’est ce que j’appelle l’éducation à la citoyenneté mondiale et soutenir une telle éducation a été au cœur de mon travail de développement de programmes d’études alignés sur les objectifs de développement durable des NU.

”

de 60 leçons. Ce protocole en 13 étapes a permis à de nombreux réseaux d’écoles de se développer au service de la promotion de l’éducation à la citoyenneté mondiale. Cette approche a été publiée dans le livre « *Autonomiser les élèves pour améliorer le monde en soixante leçons* ».

Au cours de la dernière décennie, mes collègues et moi-même, dans le cadre de l’Initiative d’innovation d’éducation mondiale que je dirige, nous sommes attachés à étudier comment dispenser à grande échelle une éducation qui donne aux élèves la possibilité d’acquérir les compétences nécessaires pour comprendre et aussi pour participer efficacement à un monde caractérisé par un certain nombre de défis importants : les inégalités sociales, les demandes croissantes de participation économique et civique résultant en grande partie de l’utilisation de la technologie et de la plus grande complexité cognitive de ces défis, mais aussi des défis tels que la collaboration productive au-delà de toutes les lignes d’identification et de différence, le changement climatique, la pauvreté, etc.

En résumé, une éducation doit doter les étudiants des compétences nécessaires non seulement pour comprendre ces défis et s’y adapter, mais aussi pour les relever afin de façonner l’avenir. C’est ce que j’appelle l’éducation à la citoyenneté mondiale et soutenir une telle éducation a été au cœur de mon travail de développement de programmes d’études alignés sur les objectifs de développement durable des NU. Une synthèse de ce travail est disponible dans le livre « *Éduquer les apprenants à améliorer le monde* ».

Une réforme multidimensionnelle

L’argument essentiel que je présente dans ce livre est que la mise en œuvre est un élément significatif d’une réforme de l’éducation - peut-être plus que la conception de la politique - et la mise en œuvre est essentiellement un processus de communication. Compte tenu des exigences croissantes et de la complexité des défis auxquels nous sommes confrontés, l’éducation pertinente doit être multidimensionnelle.

Pour mettre en œuvre efficacement l’éducation pertinente qui soit multidimensionnelle, les responsables politiques et les administrateurs de l’éducation doivent également penser de manière

multidimensionnelle, non seulement en termes d’objectifs de l’éducation, mais aussi en termes d’approches qu’ils utilisent pour concevoir et implémenter le changement éducatif.

J’ai théorisé ce que devrait être une telle approche multidimensionnelle dans mon livre « *Éduquer les apprenants à améliorer le monde* ». Pour communiquer efficacement avec le grand nombre de parties prenantes impliquées dans la mise en œuvre d’une réforme de l’éducation, il est essentiel d’avoir une « théorie de l’esprit » qui voit le monde à travers les yeux de ceux avec qui que nous cherchons à communiquer. J’explique comment une « théorie de l’esprit » multidimensionnelle - qui englobe des perspectives culturelles, psychologiques, professionnelles, institutionnelles et politiques - peut aider à mettre en œuvre plus efficacement un changement éducatif ambitieux à grande échelle.

Les efforts visant à éduquer les citoyens du monde nécessiteront des stratégies opérationnelles concrètes élaborées par les enseignants et les écoles dans des contextes particuliers. Le rapport de la Commission de l’UNESCO sur les futurs de l’éducation - comme il sied à une publication qui s’adresse à l’ensemble de l’humanité et, en particulier, à une publication qui se veut une invitation - est une provocation à une multitude de dialogues sociaux larges, inclusifs et participatifs, rédigés à un niveau de généralité nécessaire.

Pour élaborer des stratégies opérationnelles spécifiques visant à transformer une école particulière, un réseau d’écoles ou un système scolaire, il est essentiel de traduire le rapport pour faire ressortir la signification particulière des idées qu’il contient dans ces contextes concrets.

Pour illustrer la manière de procéder, j’ai engagé mes étudiants des cycles supérieurs en politique de l’éducation à l’Université de Harvard pour travailler avec les gouvernements aux niveaux local, étatique et national dans le but de développer des stratégies de changement spécifiques pour ces systèmes sur la base des idées du rapport. Nous avons publié les résultats de ce travail dans le livre « *Promouvoir un nouveau contrat social pour l’éducation : collaboration pour réimaginer ensemble nos futurs* ». Ce que nous avons essayé de faire avec ce livre n’est pas seulement de partager ces plans spécifiques pour le changement, mais de partager une approche qui peut inspirer d’autres personnes à faire de même.



△ Professeur Reimers a créé le Masters programme en politique de l'éducation internationale à l'Université Harvard, dont des milliers d'étudiants du monde entier sont sortis diplômés. Ici, avec la dernière classe d'étudiants du programme en mai 2022.

Imaginez que chacun des 28.000 établissements d'enseignement supérieur du monde fasse quelque chose de similaire. Nous aurions, en très peu de temps, des stratégies spécifiques et réalisables pour commencer à transformer la culture de l'éducation partout dans le monde. C'est d'ailleurs l'une des idées du rapport, à savoir que les universités peuvent jouer un rôle très important pour soutenir cette transformation en augmentant la capacité des systèmes scolaires grâce à de telles collaborations.

D'autres moyens de traduire le rapport sur l'avenir de l'éducation en stratégies concrètes de changement consistent à organiser des dialogues et des collaborations dans les communautés éducatives et dans les réseaux d'écoles qui mènent à l'expérimentation et à l'amélioration des cinq dimensions des cultures de l'éducation abordées dans le rapport. Dans le livre « *Promouvoir un nouveau contrat social pour l'éducation* », j'ai compilé plusieurs exemples de dialogues sociaux inspirés par le rapport Les futurs de l'éducation avec des discussions sur les leçons apprises.

Enfin, l'une des manières de faire progresser le rapport Les futurs de l'éducation est de reconnaître que l'avenir

de l'éducation est déjà là, dans les pratiques innovantes des enseignants, des écoles et des systèmes, de sorte que leur étude et leur diffusion est un moyen de soutenir l'adoption de l'innovation à grande échelle.

En collaboration avec Renato Operti et ses collègues du Bureau international d'éducation de l'UNESCO, nous avons étudié 33 innovations éducatives qui ont vu le jour pendant la pandémie et qui correspondent à la vision de l'avenir de l'éducation. Ces innovations sont publiées dans le livre « *Apprendre à reconstruire de meilleurs avers pour l'éducation : Les leçons de l'innovation éducative pendant la pandémie de COVID-19* ». Nous espérons inspirer d'autres personnes à s'engager dans un exercice similaire d'inventaire des innovations qui existent déjà et qui illustrent la manière de transformer la culture de l'éducation afin de former des citoyens du monde.

Les défis de l'éducation des citoyens du monde ont été rendus encore plus difficiles par la pandémie de COVID-19. Cette pandémie, comme d'autres avant elle, a rendu le monde plus compliqué et a créé de nouveaux défis tout en aggravant les défis préexistants. Les défis de la pauvreté, de l'inégalité, de la confiance dans le gouvernement, et elle nous a détournés de la lutte contre le grave défi du changement

climatique. Il n'est pas exagéré de dire que ces défis, s'ils ne sont pas gérés intelligemment, pourraient conduire à un autre conflit mondial majeur ou à des conflits multiples.

Il est essentiel que les gouvernements aident les individus à développer l'espoir plutôt que le désespoir ; l'espoir que l'avenir peut être meilleur, l'espoir que la violence n'est pas le chemin pour résoudre nos différences ou atteindre nos objectifs.

Les systèmes éducatifs existent, dans une large mesure, pour donner cet espoir et développer les compétences nécessaires pour agir en fonction de cet espoir. À l'heure actuelle, les systèmes éducatifs doivent plus que jamais s'efforcer d'éduquer à la paix. Nous avons besoin d'une renaissance de l'éducation qui augmente les perspectives de paix, et pour cela, tout le monde doit se mobiliser et contribuer à cette renaissance. C'est l'espoir du rapport « *Repenser nos futurs ensembles* » qui vise à susciter un mouvement mondial d'éducation à la paix. [🏛️](#)

L'UNIVERSALITÉ COMME FONDEMENT DE L'ÉDUCATION

Un système éducatif efficace découvre les attributs qui aident à exceller

Par **Madhav Das Nalapat** (Chaire UNESCO pour la promotion de la culture de la paix et de la non-violence, et Professeur, Université de Manipal, Inde)



△ Professeur Nalapat (deuxième à partir de la droite) discute avec ses collègues.

Qu'il s'agisse de la doctrine scientifique selon laquelle la vie humaine est née en Afrique et s'est ensuite déplacée vers d'autres parties du monde, ou de la croyance biblique selon laquelle les êtres humains descendent d'un couple qui a navigué sur l'Arche, la vérité de l'ancien dicton indien « Vasudhaiva Kutumbakam » (le monde est une seule famille) est soulignée dans les deux cas.

Bien sûr, cet ancien dicton trouve son origine dans le Hitopadesa, un ancien livre d'histoires, qui raconte une interaction entre un cerf, un renard et un corbeau. Le renard cherchait à inciter le cerf à entrer dans sa tanière, tandis que le corbeau prévenait que le but d'une telle manifestation d'hospitalité de la part du renard envers le cerf était de le dévorer. Le renard continuait à essayer de persuader le cerf de venir dans sa tanière en répétant que le monde était une seule famille et que le cerf pouvait donc lui faire confiance, mais le cerf refusa de croire le renard et sauva sa vie.

La parabole du Hitopadesa montre qu'il y a des exceptions à toutes les règles et qu'il existe, au sein de l'humanité, quelques éléments toxiques qu'il faut éviter. Dans l'ensemble, cependant, la leçon de l'histoire est la parenté entre les êtres vivants, l'un aidant l'autre à échapper à un troisième qui était un prédateur. La raison pour laquelle ce point est mentionné est que si l'on cherche à enseigner que la perfection est possible, la recherche de cette perfection peut passer par un chemin si difficile que le fait de s'engager dans cette voie sacrifie les chances d'obtenir un bon résultat. La poursuite de la perfection entraîne généralement la perte de la chance d'obtenir le bien.

Même le dicton de l'universalité de l'humanité a ses exceptions, et les pages de l'histoire contiennent des exemples de tels individus qui ont été un fléau plutôt qu'une bénédiction pour ceux qu'ils connaissaient. Une telle mise en garde est nécessaire, sinon ce qui est enseigné sera si éloigné de la réalité de l'expérience réelle qu'il ne sera pas pris au sérieux. C'est d'ailleurs le problème de tant d'« éducation morale » de nos jours. Elles sont si irréelles et utopiques que les jeunes n'y croient pas.

Attitudes qui en résultent

En conséquence, de nombreux jeunes

développent une vision cynique de l'humanité et s'inculquent une attitude égoïste qui accorde une grande importance à la satisfaction de soi, quelles que soient la douleur et l'injustice subies par les autres en raison de cette obsession des désirs égoïstes. Un exemple du mauvais signal donné aux jeunes esprits est la publicité constante donnée aux dix ou cent personnes les plus riches du monde. Ce qu'il faudrait plutôt communiquer, ce sont les noms des dix ou cent personnes qui ont le plus apporté à la société.

Dans un monde où la simple accumulation de richesses est considérée comme plus digne de mention et de respect que la répartition de cette bonne fortune entre le plus grand nombre d'individus possible, il ne faut pas s'étonner que de plus en plus d'enfants exigent de leurs parents des robes, des jouets et d'autres objets plus chers. En effet, les enfants qui exhibent leurs accessoires coûteux obtiennent plus d'attention et de respect à l'école, alors qu'en réalité, les autres enfants devraient avoir honte d'eux pour avoir donné la priorité à la richesse pour elle-même, plutôt que comme moyen d'aider les autres.

Une autre conséquence d'une telle attitude est que certains grandissent avec une haine de ceux qui ont plus de richesse, alors que ce n'est pas la possession de la richesse qui est le problème, mais la manière d'utiliser cette richesse.

Dans certains quartiers d'une ville, si un accident de la route se produit, l'impulsion des automobilistes est de s'éloigner le plus possible plutôt que de s'arrêter pour apporter de l'aide. Il s'agit d'une version du syndrome « Nous et Eux » qui a causé tant de misère à la condition humaine pendant toute la période de l'histoire.

Un tel syndrome va à l'encontre de l'ancien dicton coréen « Hongik Ingan », qui enjoint chaque citoyen à œuvrer pour le bien-être de tous. Le peuple coréen a une lignée ancienne, et il se peut même qu'il y ait un élément royal indien dans l'ADN coréen. Dans ce folklore, on raconte qu'une princesse indienne, il y a plus de mille ans, est venue en Corée avec sa suite. Elle a épousé un prince et les dames de la suite ont suivi l'exemple du personnage royal et ont épousé ceux qui étaient à la cour du monarque en Corée. Ce type de folklore contribue à tisser des liens entre les peuples, et les peuples coréen et indien entretiennent

depuis longtemps des relations très étroites et amicales.

L'égalité de l'éducation horizontale

Comme cela a été mentionné dans un document destiné à l'Université Bar-Ilan il y a de nombreuses années, ce qui est nécessaire dans l'éducation pour développer une perception de l'universalité, plutôt que de la divergence de l'humanité, est de mettre l'accent sur une vision horizontale plutôt que verticale de la société. Dans une vision horizontale, les individus sont considérés comme différents mais globalement égaux. Chaque personne possède des qualités et des attributs dans lesquels il excelle, et l'objectif d'un système éducatif efficace est de découvrir ces attributs et de les amener à la surface plutôt que de les laisser cachés et inutilisés.

C'est la raison pour laquelle les pays qui rendent obligatoire l'éducation des jeunes obtiennent généralement de bien meilleurs résultats que ceux qui ne disposent pas d'un système d'éducation obligatoire pour les jeunes. L'argent consacré à l'émancipation des jeunes esprits enrichit généralement une société et un pays de dons matériels et culturels. Si la culture coréenne est devenue une composante si importante de la vie internationale, c'est en grande partie parce que, pendant très longtemps, l'éducation des jeunes est restée une priorité absolue des gouvernements successifs de la Corée du Sud.

Une vision horizontale de l'éducation apprend aux jeunes esprits à accepter que les différences entre les individus et les sociétés ne sont pas le signe de différences fondamentales, mais représentent différentes facettes du brin commun d'humanité que possèdent tous les êtres humains.

L'Inde est un pays où la puissance coloniale a travaillé dur pour créer une perception de différences irréconciliables entre les personnes de différentes confessions. On a appris aux musulmans à croire qu'ils étaient un peuple différent, une nation distincte, des hindous. L'objectif était de faire en sorte que toute la population ne soit pas mobilisée par les combattants de la liberté pour renverser le pouvoir colonial britannique, mais seulement une partie du peuple. On apprenait aux autres à considérer leurs amis hindous comme l'ennemi, et



© Colored Lights/shutterstock.com

non les Britanniques qui les opprimaient tous les deux. Enfin, cette théorie des deux nations a servi de base à la partition de l’Inde en 1947 entre la République de l’Inde et le Pakistan, une partition qui a entraîné de terribles pertes de vies humaines et dont les effets se font encore sentir dans le sous-continent.

Les musulmans vivent dans toutes les régions du monde et se considérer comme une nation distincte des autres serait faire en sorte qu’il y ait des tensions partout. C’est pour montrer qu’il n’y a pas de différence entre les musulmans et les hindous, qu’ils font tous deux parties d’un seul peuple et d’une seule nation, que la théorie de l’Indutva a été développée par l’auteur actuel dans les années 1990. Selon cette théorie, l’ADN de chaque Indien est un composé de la civilisation védique, moghole et occidentale, et les relations entre les hindous (védiques), les musulmans (moghols) et les chrétiens (occidentaux) sont marquées par la fusion plutôt que par la dissonance.

C’est cette fusion, cette communauté qui doit être soulignée dans les manuels scolaires, non seulement dans le cas d’un seul pays, mais aussi dans celui d’unités territoriales plus vastes. Cela ferait

partie de la promotion de l’acceptation de l’universalité par la société. Cette acceptation passe par la mise en place de programmes d’études et de méthodes d’enseignement adaptés.

Hiérarchie verticale

À l’opposé d’un mode horizontal de la substance de l’éducation se trouve la propagation du mode vertical de l’éducation. Le mode vertical prétend que la société humaine possède une hiérarchie dans laquelle certains sont supérieurs et les autres inférieurs. Les puissances coloniales ont veillé à ce que cette perception de leur propre supériorité soit inculquée dans les écoles. Un tel état d’esprit favorise la haine et finalement le conflit.

La philosophie du parti national-socialiste des travailleurs allemands dirigé par Adolf Hitler était que les Allemands étaient la race supérieure et qu’il était de leur droit et de leur devoir de conquérir les autres peuples, en particulier à l’est de l’Allemagne. Finalement, les soldats appartenant à la « race supérieure » allemande ont été vaincus et humiliés par les soldats russes, considérés comme des « races inférieures » par Hitler.

L’humiliation de l’Allemagne en 1945 a montré que l’idée d’une race supérieure ou de races inférieures était absurde. Toutes les races sont identiques et, si on leur donne la même éducation et les mêmes chances, elles excelleront de la même manière.

La supériorité raciale est un mal, tout comme la supériorité religieuse. La fierté de sa propre religion ne doit pas signifier le mépris d’une autre. Chaque religion a ses bons et ses mauvais côtés, et toutes doivent être respectées. Des guerres ont été menées en raison de la croyance en la suprématie religieuse et en la suprématie raciale, et il convient de le comprendre lors de la préparation des programmes scolaires.

Dans les réseaux sociaux, les messages qui promeuvent une division « verticale » de l’humanité, supérieure et inférieure, doivent être remplacés par des textes et des messages qui soulignent l’égalité essentielle de l’humanité, et qui promeuvent l’universalisation comme étant le fondement de l’humanité plutôt que la différenciation. Sinon, le 21^e siècle sera le théâtre de conflits et de meurtres comme les siècles précédents. 🏠

VISION POUR UNE ÉDUCATION FÉMINISTE ET DÉCOLONISÉE

Développer l'éducation à double responsabilité qui répond aux standards d'aujourd'hui

Par Shamah Bulangis (co-présidente de Transforming Education, accueillie par l'UNGEI)



△ Consultation en personne à l'école Durbar réalisée par Transforming l'éducation et accueillie par l'initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEI) pour la Déclaration de la jeunesse présentée au Sommet sur la transformation de l'éducation.

L'avenir de l'éducation passe par le leadership du Sud et des partenariats significatifs avec les jeunes, les étudiants et les communautés historiquement exclues.

Il est clair que pour la plupart, sinon pour tous, l'éducation - formelle, informelle ou non-formelle - est un aspect important de la société. Elle est surtout considérée comme un facteur important de mobilité sociale ascendante. Cependant, malgré les améliorations perçues de l'accès à l'éducation, des inégalités structurelles subsistent. Concrètement, cela signifie que la société, ou du moins ceux qui sont influents au sein de la société (que ce soit par la richesse ou la coercition), est en mesure d'influencer la structure des institutions d'enseignement, les personnes qui y ont accès et ce qui est enseigné en priorité au sein des systèmes éducatifs formels.

Ensuite, l'éducation, en tant qu'institution, produit et reproduit des idées qui, intentionnellement ou non, reflètent la préférence de la société pour les points de vue européens, blancs, masculins et de la classe moyenne supérieure. Si le problème principal est structurel, quel est le potentiel au sein et à travers l'éducation pour remettre en question les dynamiques de pouvoir existantes et les modifier ?

Lorsqu'on demande aux jeunes, en particulier à ceux du Sud, ou plus exactement à ceux de la majorité des pays, quelle vision ils ont de leur système scolaire, le fil conducteur de leurs réponses est l'école. Plus précisément, les dynamiques du pouvoir doivent être remises en question et le pouvoir doit être transféré aux jeunes en tant que partenaires et architectes de nos propres environnements d'apprentissage et de notre propre avenir.

Avec l'approche descendante et les attitudes hiérarchiques dans les écoles, les élèves sont généralement désavantagés. Le transfert du pouvoir au sein des écoles implique donc des partenariats significatifs avec les jeunes activistes dans les processus de prise de décision, afin que les élèves et les jeunes soient actifs et influencent les politiques de l'État, voire fassent partie des organes de décision - par exemple, la représentation des jeunes et des élèves dans les conseils scolaires locaux et ses itérations dans nos pays.

Cette théorie n'est pas nouvelle. De nombreux visionnaires ont partagé le même avenir que nous, les jeunes, voulons voir de notre vivant : la fin du racisme, du fascisme et des groupes monopolistiques qui détiennent le pouvoir économique et politique et dont les intérêts sont incompatibles avec les véritables intérêts du peuple. Ils ont également souligné l'objectif de la décolonisation, un processus qui se poursuit encore aujourd'hui. La reconnaissance de l'apprentissage tout au long de la vie et la participation des élèves à l'organisation des études sont des concepts qui ne sont pas nouveaux.

Toutes ces idées ont été soulignées dans la Recommandation de l'UNESCO de 1974 sur l'éducation pour la compréhension, la coopération et la paix internationales et l'éducation relative aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales. Bien qu'audacieuse et humble, la Recommandation de 1974 n'est pas suffisante pour répondre aux défis modernes de la propagande computationnelle, principalement par le biais des médias sociaux, de l'aggravation des dommages causés aux peuples et aux pays les plus touchés par la crise climatique provoquée par l'avidité débridée des entreprises, de la régression des droits des femmes presque partout et des conflits en cours dans le monde entier.

Un autre document à consulter est le rapport de la Commission internationale sur l'avenir de l'éducation intitulé « *Repenser nos futurs ensemble : un nouveau contrat social pour l'éducation* », qui reconnaît la nécessité immédiate de « réparer les injustices tout en transformant l'avenir ». Il définit la vision d'une approche globale de l'organisation d'un système éducatif qui reconnaît le lien évident entre le changement dans la société et l'éducation et vice-versa. Cette interconnexion structurelle doit également se refléter dans le travail global à réaliser avec les différents secteurs de la société, tant publics que privés. L'élaboration d'un contrat social pour l'éducation nécessite un engagement politique de la part des acteurs étatiques et l'adhésion des différents secteurs de la société. Il ne transforme rien si ceux qui ont été laissés pour compte dans tous les processus

continuent à être exclus du processus de transformation.

Enquêtes sur le chemin

Il a fallu une pandémie pour nous montrer à quel point le système est défectueux. De plus, elle nous montre que les institutions internationales se sont intentionnellement tournées vers l'intérieur et ont essayé d'imaginer à quoi devrait ressembler une reconstruction différente dans le monde de l'éducation. Les crises nous montrent l'importance d'atteindre ceux qui ont été laissés pour compte, et la nécessité d'une réponse accélérée lorsque les services fournis à la population se sont arrêtés.

Dans ce contexte, les questions sont donc les suivantes : tout d'abord, avec la pandémie, comment ralentir pour s'assurer de ne laisser personne derrière, tout en accélérant d'une manière ou d'une autre la mise en œuvre pour voir les résultats que nous voulons voir ? Peut-être cette phase où nous nous remettons tous est le meilleur moment pour se concentrer sur le processus plutôt que sur les résultats ? Peut-être que le perfectionnement du processus pour obtenir le meilleur environnement d'apprentissage est déjà suffisant ? Alors que nous sommes également confrontés à des problèmes de propagande par le biais des réseaux sociaux, tout en étant un puissant moteur de la citoyenneté mondiale, comment nous assurer que ces plates-formes sont également démocratisées et reflètent la vérité plutôt que l'agenda biaisé des puissants ?

Pour les personnes vivant dans des pays majoritaires, des communautés historiquement exclues structurellement, il est plus que jamais clair où se trouve le pouvoir et comment il agit. Les personnes qui subissent l'oppression sont plus conscientes de la façon dont l'opresseur agit que l'opresseur lui-même. L'éducation, à l'extérieur ou à l'intérieur des institutions formelles, a donc le pouvoir de reproduire ou, plus important encore, de remettre en question ces inégalités.

Il est clair pour nous que le travail s'étend en dehors de la salle de classe, dans nos communautés et nos familles. Nous voyons comment la classe, le genre, la



© Shamah Bulangis

△ L'auteure est avec les collègues de l'UNGEI et sa directrice, Antara Ganguli (deuxième à partir de la gauche) et la fondatrice de Catcalls de NYC (au centre) devant le bureau de l'UNICEF à New York pendant la Commission de la condition de la femme (CSW) pour parler du harcèlement de rue, demander une éducation climatique égalitaire, des écoles sécurisées, et le soutien aux organisations des jeunes féministes travaillant sur l'éducation.

race, la capacité et la citoyenneté affectent la manière dont une personne accède au capital économique et social ; la réponse est donc de ne pas travailler en silos et de reconnaître que le développement durable fonctionne parallèlement à l'égalité des genres, à la décolonisation, à la citoyenneté mondiale et à la conscience communautaire. Cela signifie que le travail est complexe, mais parce que le travail est si complexe, tout le monde doit y mettre du sien, en particulier les politiciens élus et les décideurs qui travaillent à l'adoption de politiques qui soutiennent le type de transformation que nous voulons voir afin de donner aux jeunes l'occasion de changer les politiques qui nous affectent. Ce travail va au-delà de l'éducation formelle - c'est un travail communautaire.

Alors, quel est l'avenir de l'éducation ? Je le répète, l'avenir de l'éducation passe par le leadership du Sud et par des partenariats significatifs avec les jeunes, les élèves et les

communautés historiquement exclues. Elle est inclusive, pacifique, transformatrice de genre, durable et résiliente.

Nous considérons que l'éducation est incarnée et alignée sur les intérêts des personnes - jouir de vies significatives, créer une planète vivable et poursuivre des vocations passionnantes à un rythme flexible - plus que la qualité de l'éducation. Il s'agit de la pertinence de l'éducation pour libérer les esprits et changer les conditions matérielles qui permettent de jouir de nos droits inaliénables.

Le leadership du Sud a été poussé par de nombreuses féministes et activistes décoloniales, non parce que le Sud a quelques problèmes, bien au contraire. Le leadership du Sud pousse à considérer la relation Nord-Sud sous l'angle de la justice plutôt que de la charité. Lorsque le Nord apporte son soutien, il ne le fait pas en tant que leader mais en reconnaissant

que l'accumulation de richesses et de connaissances des pays du Nord n'est pas possible sans le travail forcé et bon marché et le pillage des pays anciennement colonisés, et que la plupart des lois homophobes et punitives à l'égard des femmes, ainsi que les attitudes très hiérarchisées dans les écoles sont importées de notre passé colonial.

Le changement du Sud

Dans le domaine de l'éducation, cela signifie qu'il faut reconnaître que de nombreuses politiques, comme l'obsession de l'homogénéité et le manque de pertinence par rapport au contexte des instructions, sont une relique coloniale qui doit être corrigée. Cela pousse également à apprendre du Sud, où nous sommes les plus adaptés et les plus exposés à la crise climatique et où nous avons trouvé des moyens de nous adapter et d'enseigner la réduction des risques et

la résilience dans les communautés, en apprenant de l'enseignement holistique et de l'apprentissage communautaire - y compris les pratiques d'apprentissage basées sur la langue maternelle et l'intégration de l'utilisation de la politique et des solutions en contexte telles que les repas chauds pour encourager la participation des jeunes filles dans les écoles.

La même logique s'applique à un niveau granulaire aux populations exclues historiquement et structurellement. Diriger depuis le Sud n'efface pas les identités marginalisées qui existent dans le Nord. Il faut donc s'interroger sur la notion d'expertise.

Dans le monde de l'éducation, plus il y a de diplômés, mieux c'est. Cependant, les mères adolescentes qui ont du mal à accéder à l'éducation en raison de leur double charge sont des expertes de leur propre situation ; les jeunes réfugiés et les filles dans les zones de conflit et de crise sont des acteurs principaux de leur propre éducation. En tant que jeunes, nos expériences ne sont pas seulement des points de données à extraire, c'est une sorte d'expertise que nous devons apprendre à valoriser. Des partenariats significatifs avec les jeunes et les groupes historiquement marginalisés exigent des mécanismes de responsabilité pour garantir les droits, la protection et l'influence dans les espaces de décision. Cela signifie avoir un nombre significatif de ceux qui sont les plus touchés par les défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés dans les négociations nationales, régionales et mondiales.

En tant que représentants des pays les plus touchés et des populations les plus affectées par la crise climatique, nous devrions également parler du fait que le changement général et mondial vers l'utilisation du « développement durable » n'est pas séparé du mouvement croissant des militants pour la justice climatique, dont beaucoup sont principalement des jeunes, en particulier des jeunes filles. Nous ne cloisonnons pas complètement la justice climatique de la partie scientifique et de la partie sociale. La lutte pour la justice climatique est celle de la survie, tout comme la lutte des grands mouvements féministes et des droits de l'homme.



△ La citation de Yande, coprésidente de Transformer l'éducation, dans son discours pour le GES 2021, Rising up to Accelerate Gender Equality (S'élever pour accélérer l'égalité des sexes).

Alors que nous encourageons nos jeunes à jouer un rôle actif dans leurs communautés, nous devons assurer la protection des jeunes et des élèves et étudiants militants ! De nombreux rapports font état de disparitions forcées et d'intimidation d'étudiants militants. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que nous apprenions de la lutte de nos frères et sœurs pour la paix et les droits de l'homme, y compris ceux d'autres pays, et ensuite essayer de nous empêcher de remplir ce rôle !

Il semble donc que le renforcement des capacités soit une voie à double sens, les dirigeants des États membres doivent également s'engager à renforcer leurs capacités en matière de protection des jeunes, des étudiants militants et des enseignants, en plus des rapports et de la coordination avec leur secteur de l'éducation et la société civile liée à l'éducation, et de la collecte participative de données. Nos dirigeants ne sont pas à l'abri de l'apprentissage tout au long de la vie. Développons avec eux un système de

double responsabilité pour l'éducation.

La transformation de l'éducation est un processus. Nous espérons qu'il sera collaboratif et responsabilisant pour les jeunes féministes comme moi. Donc, nous sommes ravies de travailler avec vous à la réalisation de notre objectif commun de transformation de l'éducation. 🏫

“

Nous considérons que l'éducation est incarnée et alignée sur les intérêts des personnes - jouir de vies significatives, créer une planète vivable et poursuivre des vocations passionnantes à un rythme flexible - plus que la qualité de l'éducation.

”

LE MEILLEUR DES DEUX MONDES

Une approche collaborative pour transformer l'éducation

Par **Dailess Banda-Zulu** (enseignante du primaire à l'école Pakachele, Zambie) et **Sibylle Freiermuth** (collaboratrice de Comundo à l'école Pakachele, Zambie)



△ Les feuilles de travail plastifiées permettent à plusieurs élèves de réaliser la même activité en utilisant des marqueurs pour tableau blanc.

Nous sommes Dailess Banda-Zulu et Sibylle Freiermuth et, avec d'autres enseignants de l'école Pakachele, nous travaillons à transformer l'enseignement de l'alphabétisation dans une école communautaire en Zambie. Dailess a un diplôme d'enseignement pour l'école primaire et enseigne à l'école Pakachele depuis presque deux ans. Sibylle est à l'école depuis un an, et a un contrat de trois ans avec Comundo, une ONG suisse active dans la coopération au développement personnel. Notre objectif est d'améliorer la qualité de l'éducation (en mettant l'accent sur l'alphabétisation) en combinant l'expérience de Sibylle dans d'autres systèmes éducatifs avec la compréhension de Dailess du système zambien, de l'environnement scolaire et des besoins particuliers des élèves (tous issus de milieux extrêmement vulnérables).

Si une grande partie de notre travail se concentre sur ce qui se passe dans la salle de classe, nos efforts s'inscrivent dans le cadre d'un projet beaucoup plus vaste de transformation du système éducatif en Zambie. La transformation est synonyme de changement, et il est donc important de comprendre d'où nous venons et où nous voulons aller.

Les défis du système éducatif zambien

La Zambie a obtenu son indépendance de ses colonisateurs britanniques en 1964. À cette époque, les formes indigènes d'éducation avaient été largement démantelées et remplacées par des écoles missionnaires et un système d'éducation colonial ségrégatif. Ces systèmes étaient tout à fait inadéquats pour répondre aux besoins d'une population en croissance rapide à l'aube du 21^e siècle et au-delà. La république nouvellement formée a fait de l'éducation l'une des principales priorités du pays, mais elle a dû faire face à des défis importants, et le système colonial constitue toujours la base du système éducatif actuel.

Accès à l'éducation

Au moment de l'indépendance, on estime que moins de 0,5 % de la population avait terminé l'enseignement primaire, qu'il y avait au total 1.500 diplômés de

l'enseignement secondaire et une centaine de diplômés de l'université. Depuis lors, diverses initiatives gouvernementales ont été prises pour améliorer l'accès à l'éducation. Plus récemment, la nouvelle administration a rendu l'enseignement secondaire gratuit pour tous (l'enseignement primaire est gratuit depuis 2002) - une étape importante pour ouvrir les portes à davantage d'apprenants. Dans ce cas, la gratuité signifie qu'il n'y a pas de frais de scolarité ; les étudiants doivent toujours acheter des uniformes et du matériel scolaire et prendre en charge leur propre déjeuner et leur transport.

La Zambie a également un taux de croissance démographique très élevé et une population très jeune. Actuellement, plus de 65 % de la population a moins de 25 ans. Ce nombre important et croissant d'élèves soulève la question du financement de l'éducation pour tous. La Zambie connaît des taux de pauvreté élevés malgré la croissance économique, et l'inégalité des revenus est la quatrième plus importante au monde. Une base fiscale étroite, la volatilité du prix du cuivre (la principale exportation de la Zambie), une dette nationale importante et un relâchement de la discipline fiscale contribuent à rendre le financement des écoles très limité.

Néanmoins, le nouveau gouvernement a

honoré sa promesse de campagne d'investir dans l'éducation et a embauché plus de 30.000 nouveaux enseignants en 2022. C'est un pas en avant vers la réduction de la pénurie importante de postes d'enseignants financés par le gouvernement (il n'est pas rare d'avoir des classes de plus de 80 élèves).

Langue d'enseignement

La Zambie compte plus de 70 langues/dialectes. En 1925, la Commission Phelps-Stokes a recommandé que les langues locales soient utilisées pour préserver les valeurs nationales et renforcer l'identité et le respect de soi. Cependant, après l'indépendance, l'anglais a été choisi comme langue officielle et comme principale langue de classe. En 2014, il y a eu un retour vers un plus grand intérêt pour les langues locales, avec sept langues principales sélectionnées comme langue d'enseignement dans le primaire inférieur dans toutes les matières et comme matière obligatoire dans les écoles secondaires (la langue d'enseignement dépend de la région). Cependant, l'implémentation pratique de cette politique reste délicate, car une grande partie du matériel pédagogique n'est disponible qu'en anglais, les tests nationaux se déroulent toujours en anglais. Le choix de la langue à utiliser n'est pas simple, surtout dans les



△ Apprendre à former des lettres à l'aide de cailloux.



△ L'orthographe en direct fait bouger les élèves de leur siège et rend la lecture interactive. Dailless et Sibylle aident les élèves à mélanger le mot « sun ».

zones urbaines où une variété de langues sont parlées à la fois par les élèves et les enseignants.

Méthodologie d'enseignement

En Zambie, une salle de classe typique se compose de rangées de bancs et de bureaux bondés faisant face à un tableau noir, l'enseignant faisant son cours depuis l'avant. En général, les élèves n'ont pas leur propre manuel scolaire. L'enseignant écrit donc les leçons au tableau et les élèves les recopient dans leurs cahiers : explication, exemple, exercice. L'interaction est limitée, et il y a peu de jeux ou d'applications pratiques. La théorie prédomine. Il est plus important d'avoir la preuve que le travail a été fait que de s'assurer que l'apprentissage a eu lieu.

Aussi, la Zambie dispose d'un système d'éducation double au niveau secondaire, ce qui permet, en théorie, aux programmes de compétences techniques et professionnelles de se dérouler parallèlement aux filières académiques. Le problème est que les programmes axés sur les compétences pratiques nécessitent généralement plus de ressources pour être correctement mis en œuvre, et de nombreuses écoles ne peuvent donc pas proposer ces programmes.

Cependant, on assiste actuellement à un regain d'intérêt pour l'intégration de compétences pratiques, de la menuiserie à la couture, dans le programme scolaire afin de préparer les élèves à leur futur emploi.

Que faisons-nous ?

Dans ce contexte, nous devons nous considérer :

- La manière de travailler avec des ressources limitées
- La manière de rendre de très grandes classes intéressantes au niveau individuel
- La manière de transformer l'éducation pour mieux servir les élèves zambiens.

Créer nos propres matériels

Lorsque le budget est très limité pour le matériel pédagogique, la solution est de créer son propre matériel. Le carton et le papier recyclés se transforment en cartes de vocabulaire. Les bouchons de bouteille et les cailloux peuvent être utilisés d'une douzaine de façons. Les cahiers d'exercices qui ont été donnés ne peuvent être utilisés qu'une seule fois par un élève, mais si nous les mettons dans des protections de fichiers et utilisons nos ressources limitées pour

obtenir des marqueurs pour tableau blanc, ils peuvent être utilisés encore et encore. La création de ces ressources permet également de consacrer plus de temps en classe aux activités plutôt que de copier le tableau.

Différencier les leçons, répondre aux besoins de chaque élève

Avec un ratio de 1:40, Pakachele a des classes relativement petites. Néanmoins, soutenir l'apprentissage individuel d'un si grand nombre d'élèves est un énorme défi. Une solution préconisée par le gouvernement est une série de programmes de « rattrapage » qui placent les élèves dans des groupes basés sur le niveau plutôt que sur l'année scolaire pendant quelques périodes chaque semaine, ce qui permet un enseignement plus adapté.

À Pakachele, nous avons également lancé un programme de copains de lecture. Les élèves plus âgés qui savent lire sont jumelés avec des élèves du primaire qui apprennent à lire et à écrire. Ces petits groupes permettent aux élèves d'obtenir l'attention individuelle que l'enseignant ne pourrait jamais donner, et les élèves plus âgés gagnent en confiance en devenant des modèles et des enseignants.

Pour l'alphabétisation, nous avons introduit une approche phonétique qui



△ L'apprentissage de la lecture est amusant quand il s'agit d'un jeu maison de « Chutes et échelles ».



△ Les élèves apprécient la lecture à la bibliothèque de l'école.

utilise des histoires, des personnages, des actions et des chansons dans le but de rendre la classe attrayante et de répondre aux différents styles d'apprentissage - visuel, auditif et kinesthésique.

Transformer l'alphabétisation

La Zambie a hérité son système éducatif de ses colonisateurs - un système qui n'a pas été conçu pour le peuple zambien mais pour servir la puissance coloniale. Bien que le pays soit politiquement indépendant depuis plus de 50 ans, les systèmes mondiaux continuent de renforcer les asymétries qui profitent largement au Nord. L'éducation a le potentiel de changer cette dynamique - la question est de savoir comment ?

L'implication de Sibylle renforce-t-elle par inadvertance les systèmes néocolonialistes qui valorisent les personnes, les connaissances et les idées du Nord global plus que les connaissances locales ? Ou sa présence ouvre-t-elle des portes qui ont été fermées pendant trop longtemps ? La réponse est probablement un peu des deux. Nous avons décidé que la clé pour nous était la collaboration. De nouvelles idées proposées comme des suggestions, puis modifiées pour s'adapter au contexte local. Considérer les nouvelles approches comme des expériences et ne pas se sentir visé lorsqu'elles ne fonctionnent pas.

Dans le contexte de l'alphabétisation, il y a également deux questions centrales : quelle langue et quel contenu ? Étant donné que le programme scolaire est fixé par le

gouvernement, il y a des limites à ce que nous pouvons changer. Pour commencer, nous faisons de notre mieux pour mettre l'accent sur les deux langues, en veillant à ce que les élèves apprennent bien l'anglais afin d'avoir accès aux ressources mondiales, mais sans négliger le Cinyanja et en promouvant la langue locale. Un exemple concret de cette démarche consiste à demander aux élèves de créer leurs propres petits dictionnaires, en apprenant le vocabulaire dans les deux langues et en utilisant les illustrations pour en dégager le sens.

Le contenu auquel les élèves ont accès est tout aussi important. À Pakachele, nous avons la chance d'avoir une petite bibliothèque scolaire remplie de livres donnés. Le seul problème est que les histoires, toutes en anglais, sont dominées par des princesses blanches, des enfants jouant dans la neige, et beaucoup d'histoires d'animaux domestiques. Elles sont parfaites pour nourrir l'imagination, mais ne reflètent pas la réalité de nos élèves et ne leur permettent pas de se reconnaître dans les histoires.

S'il n'y a pas d'argent pour acheter de nombreux livres d'auteurs locaux (et étant donné que l'industrie locale de l'édition en est à ses débuts), la solution est de créer nos propres histoires. Notre objectif est de permettre aux élèves d'écrire leurs propres histoires. Les impliquer dans le processus créatif permet non seulement de fournir du matériel de lecture aux autres apprenants, mais aussi de valider leurs propres voix et histoires. Ce que nos élèves ont à dire compte.

L'alphabétisation et la narration comme étant principalement la lecture et l'écriture excluent la riche histoire de la Zambie en matière de narration orale, une tradition que nous voulons également encourager. Jusqu'à présent, nous avons invité deux Zambiens à partager leurs histoires avec nos élèves. Écouter leurs parcours, depuis des débuts modestes jusqu'à des vies très intéressantes, non seulement inspire mais valide aussi les histoires locales. Nous prévoyons de faire venir d'autres conteurs sur le campus et d'encourager la narration orale (en anglais et en cinyanja), en plus de la lecture et de l'écriture.

Est-ce que cela fonctionne ?

Bien que nous n'en soyons qu'aux premiers stades du programme et que ses effets ne se manifestent qu'après un certain temps, un premier examen de nos progrès semble très prometteur. Par exemple, la progression des niveaux de lecture dans les classes primaires après seulement deux trimestres montre une amélioration remarquable (exemple de la quatrième année ci-dessous). Au début de l'année, seuls 11 % des élèves de quatrième année pouvaient lire au niveau des mots, alors qu'après six mois, près de 50 % d'entre eux ont déjà atteint le niveau des phrases. D'ici la fin de l'année prochaine, l'objectif est que pratiquement tous les élèves de quatrième année aient atteint le niveau de lecture d'une histoire et qu'ils disposent d'une riche collection d'histoires à lire et à écrire. 🏛️

MENER DES TRANSFORMATIONS SIGNIFICATIVES DANS LA COMMUNAUTÉ LOCALE

Une innovation éducative à la base qui inspire les actions futures

Par IniOluwa Odekunle (Fondateur, Chef de projet, Projet Identité, Nigéria)



△ Une bénévole distribuant des livres aux élèves (2016).

Une manière judicieuse d'entamer une conversation sur l'avenir consiste à poser des questions pertinentes permettant de relier ce qui existe actuellement aux possibilités de ce qui pourrait être. On peut dire que nous vivons à une époque de l'histoire de l'humanité où le niveau d'alphabétisation et l'accès à l'information sont les plus élevés. Mais nous sommes également confrontés à certains des problèmes les plus difficiles au niveau mondial et nous nous efforçons de les résoudre. Du point de vue des jeunes,

comment l'éducation peut-elle être le moteur de l'action face aux problèmes mondiaux tels que le changement climatique, l'échec économique, l'instabilité politique, etc.

L'éducation est la clé de la libération massive et d'un monde plus équitable pour tous. Mais un système éducatif stagnant peut avoir un impact négatif sur les efforts de développement mondial, surtout avec le rythme rapide d'évolution des problèmes dans le monde d'aujourd'hui. En tant que Nigérian travaillant dans le domaine du développement social depuis plus de six ans,

j'ai appris de première main la puissance de l'éducation pour façonner l'avenir de la société et du monde.

Au cœur de l'éducation, il y a la promotion de l'apprentissage qui est transformateur et a un impact de diverses manières, comme la modification du comportement, l'amélioration des compétences, l'optimisation des performances, etc. De nos jours, obtenir des informations n'est plus aussi difficile qu'auparavant et ne garantit pas non plus un retour sur investissement. En fait,

nous sommes aujourd'hui surchargés d'informations en raison de la prolifération des smartphones, des microblogs et des réseaux sociaux. En appuyant sur nos écrans, nous pouvons accéder à plus d'informations qu'il n'en a jamais été possible à aucun autre moment de notre histoire.

Nous sommes constamment bombardés d'informations sollicitées et non sollicitées, et l'un des effets secondaires de cette situation est la paralysie de l'analyse qui entrave l'action. Cela contribue à la tendance des gens à acquérir passivement des informations sans être motivés à agir en conséquence. Les informations et les faits appris passivement sont facilement perdus et oubliés, d'autant plus qu'ils ne sont pas mis en pratique. Mais une compétence est développée lorsque les informations et les connaissances sont synthétisées par l'action.

Les recherches montrent que la rétention est plus élevée lorsque les apprenants participent activement à des discussions de groupe et à des sessions pratiques, qui encouragent la pensée critique et l'action.

L'avenir de l'éducation doit se pencher sur la meilleure façon d'impliquer les gens avec un contenu qui inspire l'action, plutôt que de simplement transmettre des informations.

Diriger, apprendre à travers des initiatives locales

Dans mon expérience personnelle, alors que j'étais à l'université, j'ai commencé à faire du bénévolat dans une organisation non-gouvernementale locale qui s'occupe de promouvoir l'alphabétisation des enfants dans les écoles primaires publiques. Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai commencé à diriger une initiative bénévole destinée aux élèves défavorisés des écoles primaires publiques de ma communauté locale.

Dans ces écoles, il n'était pas normal de rencontrer des enfants jouant dans la classe ou à l'extérieur, n'ayant reçu aucune leçon de toute la journée. Le taux d'alphabétisation était extrêmement faible et nous avons rencontré des enfants sur le point de terminer l'école primaire qui ne savaient pas épeler des mots simples ou s'exprimer avec assurance. À première vue, il semblait que ces enfants n'étaient pas intéressés par l'apprentissage. Nous avons visité les écoles chaque semaine pendant deux ans, et nous avons découvert que les enfants étaient naturellement curieux



△ Des élèves sur le terrain après une partie de « Word Juggler » (2016).



△ Des élèves lisant un livre d'histoires dans la bibliothèque (2016).

et intéressés par l'apprentissage de nouvelles choses. Ce dont ils avaient besoin, c'était d'un environnement adéquat pour transformer leur désir en un potentiel d'apprentissage.

La première leçon importante que nous avons apprise est que l'alphabétisation est une responsabilité conjointe entre l'enseignant et l'élève. Le mieux que nous puissions faire est d'inciter les enfants eux-mêmes à désirer et à rechercher la connaissance. Pour ce faire, nous leur avons montré la possibilité d'une vie meilleure et leur avons fourni des ressources telles que des livres d'histoires, des bandes dessinées, des magazines scientifiques, etc.

Il arrivait que des élèves s'échappent de la classe pour aller jouer au football. Nous devons donc faire preuve d'innovation afin d'impliquer ces élèves en leur présentant la leçon d'une manière différente.

Nous avons donc imaginé un jeu de mots lié au sport, que nous avons appelé « Jongleur de mots ». Il s'agissait de diviser la classe en différentes équipes sur le terrain, chaque équipe ayant un représentant chargé de jongler avec le ballon, tandis que les autres devaient épeler des mots aléatoires qui leur étaient dictés. Chaque équipe ne pouvait épeler et gagner des points que lorsque le membre de son équipe jonglait



△ Des élèves posant lors de la journée d'art et d'artisanat (2016).



△ Des élèves posant lors de la journée d'art et d'artisanat (2016).

avec la balle. Il y avait toujours beaucoup d'énergie et tous les élèves étaient impliqués, même ceux qui n'étaient pas athlétiques ou sportifs. De plus, la camaraderie était un stimulant pour les élèves timides et ceux qui ne pouvaient pas épeler correctement. Tant qu'ils s'amusaient tous et apprenaient en même temps, nous avons remarqué des améliorations non seulement en orthographe, mais aussi dans l'intérêt d'apprendre.

Après le succès de ce jeu, nous avons essayé de l'adapter à d'autres domaines d'intérêt, par exemple avec les élèves à tendance artistique. Nous avons organisé une journée artistique au cours de laquelle des volontaires ont enseigné aux élèves différents arts et métiers. Chacun des élèves était impliqué et engagé tout au long du processus. C'était ma première rencontre avec l'impact d'une forme alternative d'apprentissage exploitant la créativité.

La diminution de la capacité d'attention

des êtres humains au cours des dernières décennies a affecté l'apprentissage et constitue l'un des défis à relever pour l'avenir de l'éducation. Comment rendre le matériel pédagogique très attrayant pour que les jeunes apprenants se concentrent davantage et augmentent leur capacité de rétention ? Pour obtenir le meilleur des éducateurs et des apprenants, les deux parties doivent être engagées dans le processus.

Les styles d'enseignement et les préférences d'apprentissage des gens ont été affectés par les nouvelles technologies et accélérés par la pandémie de COVID-19. De plus en plus de personnes sont capables de s'adapter à leur rythme et d'acquérir de nouvelles compétences grâce aux expériences pratiques d'autres personnes. Cette décentralisation des connaissances et des informations aide également les apprenants à rechercher des connaissances spécifiques en cas de besoin. Cette forme d'apprentissage

actif est importante car elle élimine les distractions ou la surcharge sensorielle tout en concentrant l'apprenant sur l'information spécifique requise à ce moment-là. Par exemple, un programmeur peut trouver une séquence de code nécessaire à la réalisation d'un projet grâce à un tutoriel vidéo rapide.

La narration vidéo en tant qu'outil

En 2018, j'ai commencé à explorer comment utiliser la narration vidéo comme outil de plaidoyer pour promouvoir la tolérance et l'inclusion. Pendant cette période, j'ai beaucoup appris grâce aux MOOCs et à YouTube. Plus tard, j'ai lancé « Le projet Identité » à travers lequel nous produisons des vidéos socialement pertinentes pour promouvoir la paix, la tolérance et l'inclusion. Nous avons produit six courts documentaires vidéo mettant en lumière divers problèmes sociaux, notamment la marginalisation, la pauvreté, l'égalité des sexes et la tolérance religieuse. Chaque documentaire mettait en scène des personnes réelles qui partageaient leur histoire et leur point de vue dans le but de les humaniser et de combler le fossé de l'information. Pendant cette période, j'ai eu accès à un bon contenu éducatif en ligne, et en utilisant les connaissances acquises, j'ai développé des compétences telles que la réalisation et le montage vidéo.

Après quatre ans, j'apprends encore l'avantage d'utiliser des histoires pour capter l'attention d'un public, tout en lui transmettant des informations. Depuis le berceau de l'humanité, les histoires ont été utilisées pour transmettre des connaissances et des informations intemporelles, façonner des cultures, préserver l'identité, le patrimoine et les valeurs partagées. À mon avis, les histoires qui engagent et stimulent l'esprit par des questions suscitant la réflexion et conduisant à l'introspection et à la réalisation de soi ont le plus grand impact. Les vidéos sont uniques et puissantes car elles présentent à la fois les aspects visuels et auditifs d'une histoire, augmentant ainsi les points de connexion et la valeur de mémorisation.

L'intégration d'histoires réelles dans le contenu de l'éducation à la citoyenneté mondiale à l'aide d'outils tels que les vidéos, la réalité virtuelle, les podcasts, la musique, les documentaires et l'art, peut accroître l'engagement et inciter les apprenants à agir après l'apprentissage. 🏠

LES MINISTRES DE L'ÉDUCATION DE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE APPELLENT À LA REPRISE DE L'APPRENTISSAGE SUITE À LA COVID-19 ET À LA TRANSFORMATION DES SYSTÈMES ÉDUCATIFS

Points forts de la deuxième Conférence régionale des ministres de l'éducation de l'Asie-Pacifique (APREMC-II)

Par **Jenelle Babb** (Consultante junior de projet, UNESCO Bangkok), **Worapot Yodpet**, (Stagiaire, Section de l'éducation inclusive de qualité, UNESCO Bangkok) et **Seek Ling Tan** (Bureau régional de l'UNESCO pour l'éducation en Asie et dans le Pacifique, UNESCO Bangkok)



△ Segment de panélistes de la session thématique 6 : l'éducation transformatrice, 4 juin 2022, Bangkok, Thaïlande.



△ Panélistes et modérateurs de la session thématique 6 : Faryal Khan, Kyung Koo Han, Helen Cahill, Anantha Duraipappah, Maria Nguyen, Kazuhiro Yoshida et Jenelle Babb (de gauche à droite).



△ Présentation de la Déclaration de la jeunesse, 6 juin 2022, Bangkok, Thaïlande.

« La reprise n'est pas un retour au statu quo. Elle exige des transformations pour construire des systèmes éducatifs plus équitables, inclusifs, pertinents et résilients »

- Mme Stefania Giannini, Sous-Directrice générale de l'UNESCO pour l'éducation, lors de l'ouverture du segment de haut niveau de l'APREMC-II.

La pandémie de COVID-19 a entraîné un recul important des perspectives de la région Asie-Pacifique en ce qui concerne la réalisation de l'Objectif de développement durable 4 (ODD4), qui vise à « assurer une éducation de qualité inclusive et équitable et à promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous ».

La pandémie a exacerbé les profondes inégalités d'accès à l'éducation et une crise de l'apprentissage préexistante, tout en révélant les fragilités des systèmes éducatifs et les lacunes en matière de qualité, de pertinence et d'inclusion de l'éducation. Malgré les efforts significatifs des systèmes éducatifs pour faire face aux défis de la continuité de l'apprentissage pendant les fermetures d'écoles liées à la COVID-19, on estime que 10,7 millions de personnes risquent de ne pas retourner dans les centres de soins communautaires, les écoles ou les universités une fois rouverts (UNESCO et UNICEF, 2022).

En outre, on estime à 1,1 trillion le nombre d'heures d'apprentissage en personne perdues dans la région Asie-Pacifique (UNESCO, UNICEF et Banque mondiale, 2022). Ces pertes d'apprentissage auront un impact potentiel à long terme sur le développement et l'économie des apprenants. On estime que les pertes d'apprentissage liées à la COVID-19 équivaudront à sept pour cent de l'apprentissage prévu tout au long de la vie en Asie en développement (ADB, 2022).

Assurer la récupération de l'apprentissage, transformer les systèmes éducatifs

Un consensus émerge sur le fait que les pays doivent prendre des mesures urgentes pour s'assurer que tous les apprenants retournent en toute sécurité à l'école en personne et récupèrent l'apprentissage perdu, « pour éviter que cette génération d'étudiants ne subisse des pertes permanentes dans leur apprentissage et leur productivité future,

et pour protéger leur capacité à participer pleinement à la société » (UNESCO, UNICEF et Banque mondiale, 2021).

Les approches politiques et programmatiques visant à faire progresser ces actions prioritaires ont été au cœur des discussions de la récente Conférence des ministres de l'éducation de la région Asie-Pacifique (APREMC-II), qui s'est tenue à Bangkok du 5 au 7 juin 2022, avec un accent sur deux domaines prioritaires : (1) la réouverture sécurisée des écoles, la reprise et la continuité de l'apprentissage, et (2) la transformation de l'éducation et des systèmes éducatifs. La conférence hybride a été organisée conjointement par le Bureau de l'UNESCO à Bangkok, les bureaux de l'UNICEF de l'Asie de l'Est et du Pacifique (EAPRO) et de l'Asie du Sud (ROSA) ; elle a été accueillie par le ministère de l'Éducation de la Thaïlande et organisée avec l'aimable collaboration du ministère de l'Éducation, des Cultures, des Sports, des Sciences et de la Technologie (MEXT) du Japon et du Fonds pour l'éducation équitable (EEF) de la Thaïlande.

Les dialogues et échanges régionaux de haut niveau sur les politiques, tels que l'APREMC-II, sont des occasions essentielles de partager les bonnes pratiques et de délibérer sur la manière de relever les défis communs dans la région, notamment sur l'éducation en tant que droit de l'homme et bien public. La conférence a servi de plateforme pour réunir un échantillon diversifié de parties prenantes de l'éducation afin de mener des discussions dans les domaines thématiques et politiques de l'ODD4. Des représentants des gouvernements et des jeunes, de la société civile et des organisations de coopération au développement se sont penchés sur des questions telles que la lutte contre les grandes inégalités d'accès à une éducation de qualité auxquelles sont confrontés les apprenants en raison des niveaux accrus d'exclusion, de pauvreté, de conflit et de violence, et la fracture numérique qui a exclu de nombreux étudiants marginalisés des solutions d'apprentissage à distance et numérique fournies pendant la pandémie de COVID-19.

La représentation de haut niveau dans le segment ministériel était constituée de 29 ministres et vice-ministres, ainsi que de 32 délégations d'États membres. Dans l'ensemble, plus de 470 participants se sont joints en personne et en ligne à APREMC-II et à ses 10 sessions thématiques : (1) La reprise de l'apprentissage et la résolution de la crise de l'apprentissage : le rôle des programmes scolaires, de l'évaluation

et des pédagogies ; (2) l'équité, l'inclusion et l'égalité des sexes ; (3) la transformation numérique ; (4) l'enseignement supérieur et l'éducation des adultes ; (5) les finances et la gouvernance ; (6) l'éducation transformatrice (EDD, ECM, santé et bien-être) ; (7) l'éducation et la protection de la petite enfance ; (8) l'apprentissage et le développement des compétences des adolescents et des jeunes ; (9) les enseignants ; et (10) les données et le suivi.

À quoi ressemble l'éducation transformatrice ?

Les participants à l'APREMC ont identifié le besoin urgent de transformer les systèmes éducatifs, de renforcer la résilience, de promouvoir la reprise de l'apprentissage et d'améliorer les résultats d'apprentissage. Ce sentiment d'urgence est largement stimulé par la situation actuelle de l'éducation dans la région, tant avant qu'après la pandémie de COVID-19.

La discussion thématique des programmes de la conférence sur l'éducation transformatrice (qui examine l'éducation au développement durable [EDD], l'éducation à la citoyenneté mondiale [ECM], et la santé et le bien-être) a mis en évidence l'expérience transformatrice de l'enseignement et de l'apprentissage, en se concentrant sur la qualité de ce que les étudiants apprennent, la manière dont ils apprennent et les environnements physiques et sociaux dans lesquels l'apprentissage a lieu.

Au cours du débat d'ouverture de la session thématique, les panélistes ont appelé à la nécessité de (re)faire des écoles le lieu des « 5 R » - « Restaurer la planète ; Redresser les torts de l'injustice sociale ; Repenser le rôle de l'éducation ; Repenser les enseignants en tant que travailleurs de première ligne pour l'éducation ; et Réinventer les moyens d'évaluer les choses que nous apprécions le plus ». Les panélistes ont également souligné que la reconnaissance des voix, des rôles et du leadership des jeunes est cruciale pour transformer l'éducation en écoles inclusives, équitables, sûres et saines.

Les domaines d'action prioritaires pour la reprise de l'apprentissage et la transformation des systèmes éducatifs ont été consolidés au cours de la session, comme déjà résumé dans la note d'orientation partagée avec les participants en amont de la conférence.

Résultats et perspectives

La note politique sur l'éducation transformatrice a identifié 15 orientations politiques pour soutenir les actions immédiates de reprise de l'apprentissage, ainsi que la transformation à moyen et long terme de l'éducation et de ses systèmes au niveau des systèmes nationaux et/ou sous-nationaux, des écoles et des individus. Les orientations politiques comprennent, entre autres, (i) pour le rétablissement de l'apprentissage : la fourniture d'une formation et d'un autre soutien aux enseignants pour qu'ils appliquent des compétences socio-émotionnelles dans les approches de l'évaluation de la perte d'apprentissage et de l'enseignement correctif.

Cela permet de garantir le bien-être physique et psychosocial des enseignants et des apprenants, afin qu'ils soient tous deux prêts à apprendre ; et (ii) pour la transformation des systèmes éducatifs : renforcer l'alignement entre les cadres des programmes d'études (à la fois la formation des enseignants et les programmes scolaires) et les matériels éducatifs, y compris les manuels scolaires, afin que les objectifs généraux des programmes d'études en matière d'EDD, d'ECM, de santé et de bien-être puissent être interprétés comme le contenu réel des leçons.

2ND ASIA-PACIFIC REGIONAL EDUCATION MINISTER'S CONFERENCE (APREMC II), 5-7 JUNE 2022, BANGKOK, THAILAND

“

The greatest **challenge** [to education and learning] is ensuring that **consultations with young people, the teaching profession, and civil society organizations** happen meaningfully and in a timely manner. More than ever, intergenerational, multi-sectoral and coordinated collaboration are needed to strengthen our education system.”

Maria Nguyen
Youth Representative,
SDG4Youth Network, Australia

© UNESCO Bangkok

unesco | unicef for every child | Education 2030

△ Présentation de la Déclaration de la jeunesse, 6 juin 2022, Bangkok, Thaïlande.

Les priorités, les domaines d'action politique et les orientations politiques pour l'Asie et le Pacifique, identifiés dans la Déclaration de Bangkok, les notes d'orientation politique axées sur les problèmes et les documents de référence de la conférence, sont essentiels pour assurer la reprise de l'apprentissage et pour transformer l'enseignement et l'apprentissage afin de résoudre la crise de l'apprentissage. Ces résultats régionaux constituent des contributions précieuses au prochain Sommet mondial sur la transformation de l'éducation (TES) 2022, notamment, mais pas uniquement, le volet d'action 1 du sommet sur les écoles inclusives, équitables, sûres et saines.

La Déclaration de Bangkok, ainsi que la Déclaration de la jeunesse et la Déclaration des OSC qui l'accompagnent, soulignent la nécessité de créer des environnements d'apprentissage efficaces qui favorisent et protègent de manière holistique le bonheur, la santé et le bien-être de l'apprenant et de l'enseignant, de faire progresser les politiques d'éducation qui permettent une éducation transformatrice, d'améliorer les programmes et la pédagogie pour un enseignement et un apprentissage transformés et transformateurs, et de renforcer la collaboration et les partenariats intersectoriels. Pour développer les actions relatives à la santé et au bien-être, un document thématique sur l'amélioration de la santé et du bien-être des apprenants et des enseignants d'Asie-Pacifique à l'école après COVID-19 a également été publié.

En conclusion, les participants à l'APREMC-II se sont engagés à soutenir un retour à l'école et une reprise de l'apprentissage en toute sécurité, et à transformer l'éducation et les systèmes éducatifs. Il est urgent de rouvrir les écoles en toute sécurité et de mettre en place des stratégies efficaces de reprise de l'apprentissage en mettant particulièrement l'accent sur les plus vulnérables et en veillant à ce que tous les apprenants rattrapent les apprentissages perdus.

En outre, l'éducation et ses systèmes doivent être transformés pour devenir résilients et se préparer aux chocs futurs, s'attaquer aux inégalités et à la crise de l'apprentissage, et contribuer à un avenir pacifique, inclusif et durable de l'humanité et de la planète.

TRANSFORMER L'ÉDUCATION : UN APPEL À L'ACTION

Les parties prenantes du secteur de l'éducation se réunissent pour repenser l'éducation et revitaliser leurs engagements lors du pré-sommet sur la transformation de l'éducation

Par le Secrétariat du Sommet de la transformation de l'éducation



△ Les parties prenantes se réunissent pour la clôture du pré-sommet Transformer l'éducation.



△ Une jeune personne partage ses réflexions lors d'une réunion de pré-sommet.

Le prochain Sommet sur la transformation de l'éducation, convoqué par le Secrétaire général des Nations Unies en septembre 2022, offrira une occasion unique de changer radicalement l'approche mondiale de l'éducation. En outre, le sommet cherchera à revitaliser l'engagement collectif envers l'éducation et l'apprentissage tout au long de la vie en tant que bien public prééminent.

Tout d'abord, il entend inverser la tendance historique provoquée par la pandémie sans précédent de la COVID-19, et s'attaquer aux impacts actuels des conflits et des déplacements sur l'éducation. Deuxièmement, le sommet tirera des enseignements à plus long terme du choc de la COVID-19 et d'autres tendances et crises émergentes, qui révèlent les failles de diverses approches et systèmes éducatifs et aggravent la crise mondiale de l'apprentissage. Il est ainsi plus difficile d'atteindre les cibles de l'objectif de développement durable (ODD) 4 de 2030, qui invite les pays à assurer une éducation de qualité inclusive et équitable et à promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous.

Les objectifs du sommet sont de mobiliser l'ambition, l'action, les solutions et la solidarité à travers le monde pour réimaginer l'objectif, le contenu et la prestation de l'éducation. Il abordera des questions fondamentales : ce qui doit être poursuivi, ce qui doit être abandonné et ce qui doit être réinventé. Une éducation inclusive, équitable et de qualité pour tous est essentielle pour les sociétés d'un meilleur futur.

En particulier, l'éducation est essentielle pour lutter contre les inégalités, améliorer l'environnement, favoriser les sociétés démocratiques et rétablir la confiance dans les institutions publiques. Elle est cruciale dans la quête d'un monde pacifique, juste et durable, et elle est essentielle à la production d'un mode de vie dynamique et durable.

Le pré-sommet de Paris

Du 28 au 30 juin 2022, le pré-sommet de Paris a réuni les parties prenantes de l'ensemble du secteur mondial de l'éducation pour discuter de la meilleure façon de transformer l'éducation et d'élaborer des engagements qui seront adoptés lors du Sommet de septembre.



△ Discussion sur l'une des cinq pistes d'action thématiques.

Le pré-sommet a débuté par un Forum des jeunes qui a réuni des représentants de pays et des jeunes activistes. Ces voix et ces idées seront déterminantes pour les résultats du Sommet de septembre. La Vice-Secrétaire générale des Nations Unies, Amina J. Mohammed, s'exprimant lors du Forum de la jeunesse, a indiqué qu'il ne suffirait pas de reconstruire en mieux dans le domaine de l'éducation : le monde doit aller de l'avant. En outre, elle a appelé les jeunes à se mobiliser pour construire un mouvement mondial au niveau des pays pour la transformation de l'éducation.

Lors de la clôture des travaux, la Vice-Secrétaire générale a formulé l'aspiration du prochain sommet : « Lorsque les chefs d'État viendront à l'ONU en septembre, nous avons besoin qu'ils parlent directement du système éducatif qu'ils envisagent pour l'avenir et des engagements qu'ils peuvent prendre maintenant pour y parvenir - et de la façon dont ils peuvent assurer la transformation grâce à leurs efforts pour stimuler la reprise, accélérer les ODD et réimaginer l'éducation pour l'avenir. »

Les deux jours suivants ont rassemblé les ministres et vice-ministres de l'éducation de 154 pays dans une série de réunions et de dialogues. Le désir d'assurer l'accès à l'apprentissage numérique et d'étendre la connectivité a traversé les dialogues, dans le sillage de la dépendance à la technologie pendant les blocages de la pandémie de la COVID-19. Rien qu'en Afrique subsaharienne, par exemple, seuls 43 % de la population ont accès à l'internet. Les pays ont partagé des initiatives visant à mettre en place des systèmes scolaires résistants à la crise en fournissant des dispositifs en Égypte, en Éthiopie, au Ghana, au Kenya, au Sénégal et en Afrique du Sud, ainsi qu'en développant des applications mobiles d'alphabétisation à faibles ressources.

Le soutien aux enseignants est un autre élément crucial de la réorganisation des systèmes éducatifs. Les enseignants doivent devenir des facilitateurs et des guides pour une nouvelle façon d'apprendre. La Conférence des ministres de l'éducation de la région Asie-Pacifique en est un exemple. Dans le cadre de la préparation du pré-sommet, la Conférence a souligné que le développement d'une génération d'enseignants hautement qualifiés était un élément clé de la réalisation de sa priorité, à savoir la transformation de l'éducation et des systèmes éducatifs. La Conférence a également souligné la nécessité de mettre

en place des politiques visant à attirer des enseignants qualifiés. Ces dialogues ont également reconnu l'importance d'améliorer les fondamentaux de l'apprentissage et la question de l'apprentissage tout au long de la vie, ainsi que la reconnaissance de l'ensemble des besoins et des priorités en matière d'éducation. En Amérique latine et dans les Caraïbes, l'accent a été mis jusqu'à présent sur la reprise de l'apprentissage, qui comprend la réintégration des enfants et des jeunes non scolarisés, la création de systèmes d'alerte précoce permettant d'identifier et d'aider les élèves à risque, ainsi que l'élaboration de politiques destinées aux personnes qui n'ont pas terminé leur scolarité.

Enfin, l'accent a été mis sur l'augmentation du financement de l'éducation. Cela peut se faire en agissant sur la fiscalité et en allégeant la pression de la dette, qui pèse particulièrement sur les pays en développement.

L'inclusion des jeunes

Le Forum des jeunes qui a précédé le sommet était dirigé par des jeunes et était intentionnellement intergénérationnel, afin que les politiciens et les décideurs puissent entendre les jeunes eux-mêmes parler de ce qui doit changer, tant dans les salles de classe que dans le monde, pour transformer l'éducation. C'est aussi la raison pour laquelle la déclaration des jeunes, en cours de rédaction avant le sommet, sera intégrée au document final du sommet. Il s'agit de s'assurer qu'il existe une trace de l'appel à l'action des jeunes - leurs idées dans le présent et leurs désirs pour l'avenir.

Dans le monde entier, les jeunes sont en première ligne de l'éducation, en tant qu'étudiants et enseignants en début de carrière, mais trop souvent, ils ne sont pas sérieusement associés aux décisions qui affectent directement leur éducation et leur développement. Leurs expériences, leurs idées et leurs solutions peuvent éclairer le processus décisionnel et façonner les engagements en faveur de la transformation de l'éducation.

En avançant, il est nécessaire d'entendre la vision et la voix des jeunes sur la façon de renforcer l'éducation en tant que bien public commun et sur la façon de générer un mouvement mondial nécessaire pour l'éducation. Les 1,2 milliard de jeunes âgés de 15 à 24 ans dans le monde doivent être entendus. Leurs expériences dans le système éducatif, leurs engagements à s'organiser sur le changement climatique et la sécurité des écoles et leur participation politique - tout cela est nécessaire pour créer un mouvement mondial.

En fait, de nombreux jeunes sont déjà engagés dans la réalisation de ces changements. Les jeunes et leurs alliés contribuent à tout, de la manière de réimaginer les espaces d'apprentissage à la décolonisation des programmes d'études et à l'importance de l'apprentissage social et émotionnel. En outre, de nombreux changements ont déjà été réalisés pour répondre aux craintes réelles et croissantes concernant le changement climatique, les crises sanitaires telles que la COVID-19, les fausses nouvelles et la fracture numérique. Ces efforts contribuent à la diffusion de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM), et les administrateurs devraient soutenir les jeunes dans leur quête de programmes et de politiques scolaires qui s'appuient sur l'expertise des jeunes dans ces domaines.

Ce plaidoyer et cet activisme prouvent, à eux seuls, que les jeunes sont des partenaires inestimables pour transformer l'éducation, et

leur dévouement au pré-sommet, par le biais du Forum des jeunes, dynamisera les efforts jusqu'au Sommet de septembre.


Prochaines étapes

Les gouvernements sont invités à créer des politiques actualisées, basées sur les réunions et les dialogues du pré-sommet, en vue de la préparation du Sommet de septembre. Les chefs d'État et de gouvernement y annonceront leurs engagements nationaux en faveur de la transformation de l'éducation. Les résultats du Sommet alimenteront aussi le Sommet de l'avenir en septembre 2023, qui constituera une étape majeure dans l'avancement de notre programme commun.

Ces politiques devraient élaborer des stratégies visant à garantir le développement de l'apprentissage numérique et de la connectivité, étant donné que la dépendance à l'égard de la technologie lors des confinements liés à la COVID-19 a exposé davantage les inégalités entre les élèves. En outre, aider les enseignants à devenir des facilitateurs et des guides pour une nouvelle façon d'apprendre est une innovation cruciale pour réimaginer les systèmes éducatifs. De même, le développement d'une génération d'enseignants hautement qualifiés reste une priorité pour transformer l'éducation et les systèmes éducatifs, révélant la nécessité de politiques visant à attirer des enseignants qualifiés.

Dans l'intervalle, le Comité directeur de haut niveau (CDHN), un organe des Nations Unies chargé de la coordination et du suivi de l'ODD 4 au niveau mondial, fera avancer le Sommet. Le CDHN a lancé un appel urgent aux chefs d'État et de gouvernement pour qu'ils placent l'éducation en tête de l'agenda politique, tant au niveau national que mondial. Ce n'est qu'en poursuivant des politiques transformatrices aux plus hauts niveaux du processus politique que l'éducation sera véritablement transformée.

En tant que société mondiale, nous avons une immense opportunité de réimaginer l'éducation et de renouveler les progrès vers l'ODD4, avec et pour les jeunes. Cela devrait être fait avec une éthique de soin et de solidarité. En outre, il est important que tous les pays continuent à réaliser des progrès concrets en matière de fréquentation de l'éducation de la petite enfance, de taux de non-scolarisation, de taux d'achèvement, d'écart entre les sexes dans les taux d'achèvement, de taux de compétence minimum en lecture et en mathématiques, d'enseignants formés et de dépenses publiques d'éducation. Les progrès dans ces domaines, ainsi que les engagements pris dans le cadre des cinq pistes d'action thématiques du Sommet, contribueront à l'éducation au développement durable (EDD) pour les élèves du monde entier. Les voix des jeunes sont particulièrement importantes pour l'EDD : les élèves réclament notamment une éducation au climat, et ces voix ont été présentes dans les discussions sur les mises à jour des programmes scolaires et les engagements financiers.

En définitive, l'éducation peut être transformée en rendant les écoles du monde entier inclusives, saines et sûres. Cela signifie qu'il faut s'assurer que l'éducation est une expérience de vie accessible à tous, améliorer les conditions des enseignants pour qu'ils puissent enseigner au mieux de leur potentiel, utiliser la révolution numérique au profit de chaque enseignant et apprenant, et garantir une éducation de qualité grâce à un financement accru. 

MON PROFESSEUR MODÈLE

Par Joseph Sandamira

(Directeur, Institut de formation des enseignants de Theodora van Rossum, Malawi)



« Bonjour de la part d'un jeune enseignant fier de lui ! » C'est ainsi que M. Mbewe avait l'habitude de saluer ses apprenants chaque jour avant le début de chaque cours. Il était l'un des enseignants les plus admirés de l'école.

Mbewe était le deuxième fils parmi neuf, dont quatre garçons et cinq filles. Son père n'était qu'un simple paysan et sa mère était institutrice dans une école primaire. Elle utilisait son maigre salaire pour subvenir aux besoins des neuf enfants. Mbewe était un enfant intelligent à l'école primaire de Chadewa, si bien que lors de sa première session d'examens de fin d'études primaires, il a obtenu de très bons résultats et a été sélectionné dans l'une des meilleures écoles du district.

Mbewe a continué à montrer des signes d'excellence, même à l'école secondaire, malgré les nombreux défis qu'il devait relever, tant sur le plan matériel que financier. Ces performances ont suscité l'intérêt d'un enseignant bénévole asiatique qui s'est engagé à le soutenir dans tous ses problèmes. L'enseignant bénévole était le préféré de nombreux élèves en raison de sa façon d'enseigner. Il utilisait des méthodes et des ressources très intéressantes qui n'étaient pas seulement participatives, mais aussi variées. Il permettait à ses apprenants de mettre en pratique ce qu'ils apprenaient.

Ce professeur a également aidé Mbewe dans son travail scolaire en lui fournissant d'autres livres et des conseils pour étudier. Mbewe voulait devenir avocat. Il continuait à travailler dur pour réaliser son rêve. Lorsqu'il a passé ses examens du certificat de l'éducation de l'école du Malawi, il a obtenu de très bons résultats.

L'enseignant volontaire a aidé Mbewe à obtenir une bourse pour étudier à l'étranger. Inspiré par le volontaire, Mbewe a changé son projet et a choisi d'étudier l'éducation.

Après avoir terminé ses études universitaires, Mbewe est revenu et a commencé à enseigner dans l'une des écoles secondaires de son district. Il a pris deux de ses frères pour vivre avec lui pour d'alléger la charge de sa mère. Chaque fin de mois, il envoyait toujours un peu d'argent à la maison pour soutenir la famille.

Après avoir enseigné pendant quelques années, Mbewe est devenu un très bon professeur car il avait la capacité d'influencer ses apprenants pour qu'ils apprécient la diversité, qu'ils prennent la responsabilité de leurs actions et surtout, qu'ils adoptent l'idée de l'unité de l'humanité.


Il insistait souvent sur le concept qui dit : « Je suis parce que nous sommes ». Il disait que tous les rôles que nous assumons sont le reflet de nos rôles envers les autres. Il donnait des exemples comme : « Vous ne pouvez pas être le père si vous n'avez pas d'enfants, une sœur si vous n'avez pas de frères et sœurs, un oncle si vous n'avez pas de neveux et nièces, un herboriste si vous n'avez pas les herbes, un médecin si vous n'avez pas de patients, un



enseignant si vous n'avez pas les apprenants, un citoyen si vous n'avez pas de pays du globe... » La liste continue.

M. Mbewe a mis ses apprenants au défi de mettre en pratique ce qu'ils apprennent en classe et d'avoir un impact sur la communauté immédiate, car c'est l'essence même de l'éducation. Il a coutume de dire : « Si vous pensez que vous êtes trop petit pour avoir un impact, alors vous n'avez jamais été au lit avec un moustique ».

M. Mbewe a influencé de nombreuses personnes à regarder la vie de manière positive au cours des quatorze dernières années, d'où le titre de cette histoire, « Mon professeur modèle ».

L'histoire est tirée du livre « Comment nous vivons : L'histoire de mon voisin » publié par la Commission nationale du Malawi pour l'UNESCO en 2019. Ce livre est un recueil d'histoires écrites par un groupe de formateurs d'enseignants au Malawi sur la base de leurs expériences et de leurs interactions avec les personnes de leur quartier. L'écriture des histoires faisait partie d'un atelier de formation sur l'éducation à la citoyenneté mondiale en décembre 2017. Les noms et les lieux des histoires sont dissimulés par l'utilisation de noms fictifs pour des raisons éthiques. 

APPROCHE CAMBODGIENNE DU DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION POUR UNE MEILLEURE CONNECTIVITÉ ET PRÉPARATION À L'AVENIR

Par Mok Sarom (Directeur général adjoint de l'éducation, Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports, Cambodge)



Le Royaume du Cambodge est une terre d'une grande beauté naturelle et d'un passé plutôt mouvementé ; cependant, le pays et son peuple ont l'espoir d'un avenir meilleur.

Peu de gens ont entendu parler du Royaume du Cambodge, à moins qu'ils ne s'intéressent à l'histoire, à la politique, aux arts et à la culture. Le Royaume abrite l'une des merveilles du monde, Angkor Wat. La grande diversité de sa flore et de sa faune attire des millions de touristes chaque année. Le Cambodge est situé le long de la côte du grand fleuve Mékong, ce qui le classe parmi les nations du Mékong. La riche histoire du Royaume remonte à avant 800 après J.-C., date de la fondation de l'Empire Khmer.

Malheureusement, on se souvient du Royaume pour Pol Pot et le gouvernement Khmer rouge qui a pris le pouvoir en 1975, et non pour les jours majestueux d'Angkor. Pendant les trois années et vingt jours, très brefs mais culturellement marquants, de la direction communiste de Pol Pot, environ 1,7 million de personnes ont perdu la vie à cause des exécutions, de la torture et de la famine. Par la destruction culturelle, ce génocide a visé les institutions cambodgiennes ; les écoles, les bibliothèques et les galeries d'art ont été démolies, fermées et les discussions interdites.

Depuis 1979, le Royaume connaît la paix et la prospérité avec un développement continu dans tous les secteurs. Pour maintenir cette paix et ce développement, le gouvernement royal du Cambodge a mis l'accent sur le développement du secteur de l'éducation en encourageant divers moyens pour offrir la meilleure éducation possible à ses citoyens afin d'atteindre les mêmes normes que dans les pays développés.

Par conséquent, la transformation et les réformes du Cambodge ont été le principal objectif du Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports. Afin de garantir que notre éducation atteigne le niveau de productivité des pays développés, des approches science, technologie, ingénierie et mathématiques (STEM) ont été introduites dans le système éducatif cambodgien. Cela garantira l'acquisition de compétences techniques pour les jeunes cambodgiens modernisés.


Cependant, l'absence d'approches nécessaires pour aider au

développement des compétences non techniques de ces élèves pourrait entraîner un déséquilibre de la croissance, ce qui rendrait le développement moins durable. L'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) peut apporter des solutions à ce problème particulier, car dans ce monde en mutation rapide, les frontières qui divisent les pays deviennent chaque jour plus floues.

L'ECM joue un rôle particulièrement important dans la réforme de l'éducation au Cambodge. Il a été introduit et intégré dans le programme d'études afin que le Cambodge puisse finalement obtenir le meilleur des deux mondes. La combinaison des STEM et de l'ECM permettra aux individus de devenir des citoyens productifs, armés des compétences générales nécessaires pour travailler dans un environnement interculturel. Ces personnes peuvent également devenir des leaders efficaces capables de changer et d'améliorer le monde. En outre, grâce à l'équilibre entre les compétences non techniques et techniques, la nouvelle génération de jeunes Cambodgiens peut jouer un rôle majeur dans la résolution des crises mondiales actuelles.

En 2022, grâce au soutien de l'APCEIU, l'Institut national de l'éducation (INE) du Cambodge a été choisi comme première base pour l'établissement du premier Centre du citoyen du monde. Ce centre a été créé pour doter les enseignants cambodgiens, à tous les niveaux, des connaissances adéquates sur l'ECM afin qu'ils puissent mettre en œuvre un programme national qui comprend des éléments de l'ECM. Ils joueront un rôle dans l'ancrage de la qualité de la citoyenneté mondiale dans la jeunesse cambodgienne moderne, ce qui aura un impact sur le développement à long terme de la prochaine génération de jeunes. Récemment, l'une des premières activités de promotion de l'ECM a été l'atelier d'initiation de formateurs nationaux à l'Institut national de l'éducation. L'importance et les succès de la mise en œuvre de l'ECM à travers le monde ont été soulignés et présentés.

Ce centre identifiera des stratégies d'apprentissage transformationnel qui aideront de nombreux Cambodgiens à transformer leur vie de pauvreté en citoyens du monde modernes, productifs, heureux et positifs. Avec une prochaine génération productive et mondiale dotée de ces traits importants, le Cambodge est promis à un avenir très brillant.

En conclusion, malgré un retard de quelques années ou décennies sur le lancement de l'ECM, l'INE et les formateurs croient fermement que c'est le meilleur moment pour faire le premier pas dans l'adoption de l'ECM afin que le Cambodge puisse rendre durables sa paix et son développement. 

គោលវិធីរបស់កម្ពុជា៖ ឆ្ពោះទៅសន្តិភាពនិងកម្មព្រាភាពនៃការអភិវឌ្ឍវិស័យអប់រំ និងអនាគតប្រសើរឡើង

ដោយ ម៉ុក សារ៉ុម (អគ្គនាយករងអប់រំ នៃក្រសួងអប់រំ យុវជន និងកីឡា ប្រទេសកម្ពុជា)

ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា ជាទឹកដី ដែលពារពេញទៅដោយសម្បូរដុះដូរជាតិ និងមានអតីតកាលដឹងឆឺត។ ទោះជាយ៉ាងណា ប្រទេសនិងប្រជាជនមួយនេះ មានក្តីសង្ឃឹមក្នុងការសាងអនាគតដ៏ល្អគ្រប់គ្រងមួយ។

ប្រហែលជាមានមនុស្សមិនច្រើនទេ ដែលធ្លាប់បានឮអំពីព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា ជា លុះត្រាតែព្រឹក្សានៃកំបូរវត្តភ្នំសាស្ត្រ នយោបាយ សិល្បៈ និងវប្បធម៌។ ព្រះរាជាណាចក្រនេះ ជាលំដាប់ដំបូងរបស់ បុរាណវិទ្យាអង្គការវត្ត ណង់អុប្សារិយៈ ពិភពលោកមួយក្នុងចំណោមសំណង់អុប្សារិយៈទាំង៧ក្នុងពិភពលោក។ ពិភពភាពដ៏សម្បូរបែបទាំងរុក្ខជាតិ និងសត្វរុក្ខជាតិ មានទាំងទាញភ្នែកទៅទស្សនាជាតិ និងអនុវត្តជាតិរាប់លាននាក់ ជារៀងរាល់ឆ្នាំ។ ទន្ទឹមនេះ ព្រះរាជាណាចក្រនេះ ក៏ជាសមាជិកប្រទេសតាមដងទន្លេ មេគង្គ ដែលជាទន្លេធម្មជាតិដ៏ធំសម្បូរមួយ។ ប្រវត្តិសាស្ត្រ និងវប្បធម៌ដ៏សម្បូរបែបនៃព្រះរាជាណាចក្រនេះ មានចាប់ផ្តើម និងរីកដុះជាលំដាប់លំដោយ ដែលមានដើមកំណើតចាប់តាំងពីមុនឆ្នាំ៨០០ គ.ស. មកម្ល៉េះ។

ជាអកុសល រឿងដែលមិនអាចបំភ្លេចបាន គឺយុគសម័យខ្មៅ មាងឆ្នើត ដែលព្រះរាជាណាចក្រនេះ ស្មើត្រូវការការគ្រប់គ្រងរបស់ ប៉ុល ពត និងរដ្ឋបាលខ្មែរក្រហម ដែលបានឡើងកាន់អំណាចក្នុងឆ្នាំ១៩៧៥។ យុគសម័យទុក្ខខ្មោចនេះ ជំនួសឱ្យពេលវេលាដ៏អស្ចារ្យ នយោបាយអង្គការ។ ក្នុងឆ្នាំ១៩៧៥ ពេលវេលា ២០ ថ្ងៃ នៃការដឹកនាំបែកបាក់នៃសត្វរបស់ ប៉ុល ពត មនុស្សសប្បុរសឃ្នក ១.៧លាននាក់ បានបាត់បង់ជីវិត ដោយសារការប្រហារជីវិត ការជំរុញទាហ៍កម្ម និងការអត់ឃ្នកលាន។ បង្កនូវធនធានមនុស្សសន្តិសុខនេះ ធានាផលយ៉ាងខ្ពស់លើការអភិវឌ្ឍន៍វប្បធម៌ខ្មែរ។ តាមរយៈ ការបំផ្លាញវប្បធម៌ អំពីប្រវត្តិសាស្ត្រ និងវប្បធម៌ខ្មែរ មានអន្តរាគមន៍ទុកចំពោះស្ត្រីជាច្រើនរាប់លាននាក់ ដូចជា៖ សាលារៀន បណ្ណាល័យ និងវិចិត្រសាលសិល្បៈ។ សម្បត្តិវប្បធម៌ និងចំណេះដឹងទាំងនោះត្រូវបានកម្ទេច និងបាត់បង់ដោយគ្មានការវិលត្រឡប់។

ក្រោយឆ្នាំ ១៩៧៩ ព្រះរាជាណាចក្រនេះ បានទទួលនូវសុខសន្តិភាពនិងវិបលភាព ជាមួយនឹងការអភិវឌ្ឍន៍ជាបន្តបន្ទាប់លើការវិស័យ។ ដើម្បីក្រសួងបាននូវសុខសន្តិភាព និងការអភិវឌ្ឍន៍ រាជរដ្ឋបាលកម្ពុជា បានយកចិត្តទុកដាក់យ៉ាងខ្លាំងលើការអភិវឌ្ឍវិស័យអប់រំ តាមរយៈ ការផ្សព្វផ្សាយយោធីយោបាយផ្សេងៗ បានការអប់រំ ល្អប្រសើរមួយដែលមានស្តង់ដារដូចទៅនឹងស្តង់ដាររបស់ប្រទេសអភិវឌ្ឍ។

ដូច្នេះ បរិបទការអប់រំនិងកំណើតវិស័យ គឺជាចំណុចផ្តាច់ដ៏សំខាន់របស់កម្ពុជាអប់រំ យុវជន និងកីឡា។ ដើម្បីធានាថា ការអប់រំត្រូវនឹងកម្រិតផលិតភាពរបស់ប្រទេសអភិវឌ្ឍន៍ ការអប់រំតាមគោលវិធីស្រប (STEM) ត្រូវបាននាំយកមកដាក់បញ្ចូលទៅក្នុង ប្រព័ន្ធអប់រំកម្ពុជា។ គោលវិធីនេះ នឹងធានាថា យុវជន កម្ពុជាក្នុងសម័យទំនើប ទទួលបាននូវជំនាញបច្ចេកទេសគ្រប់គ្រាន់។

ទោះជាយ៉ាងណាក៏ដោយ កងវះគោលវិធីក្នុងការជួយដល់ការអភិវឌ្ឍន៍នានា របស់ស្ថាប័នទាំងនោះ អាចបណ្តាលឱ្យកើតមានអត្តលយភាពកំណើន ដែលធើឱ្យការអភិវឌ្ឍគុណភាពបរិភោគ។ ការអប់រំភាពជាពលរដ្ឋសកល (Global Citizenship Education—GCED) អាចផ្តល់នូវដំណោះស្រាយចំពោះបញ្ហានេះ ពិសេស ការផ្តល់ស្រ្តី យ៉ាងឆាប់រហ័សរបស់ពិភពលោកពីមួយចុងទៅមួយចុង មានធើឱ្យពុំរំនែនប្រទេស ទាំងឡាយស្ទើរតែគ្មាន។

ការអប់រំភាពជាពលរដ្ឋសកល មានដើរតួនាទីយ៉ាងសំខាន់ក្នុងការជួយដល់ការ

កែច្នៃវិស័យអប់រំនៃកម្ពុជា ហើយត្រូវបាននាំយកមកណែនាំនិងដាក់បញ្ចូល ទៅក្នុងកម្មវិធីសិក្សា ដើម្បីបង្កើនសក្តានុពលនៃកម្មវិធីអប់រំនេះ និងសម្រេចបាននូវ ស្ថានភាពជាដៃគូជាមួយប្រទេសអភិវឌ្ឍន៍នានា។ ការរួមបញ្ចូលគ្នានៃគោលវិធី STEM និង GCED នឹងធានាថា បុគ្គលកម្ពុជា អាចក្លាយជាពលរដ្ឋសកលដ៏មានប្រយោជន៍ ដោយចេះជំនាញ ដែលចាំបាច់សម្រាប់ការងារក្នុងវិស័យការងារអនុវត្តរបបធម៌។ បុគ្គលទាំងនេះ អាចក្លាយជាអ្នកដឹកនាំដ៏មានប្រសិទ្ធភាពក្នុងការដោះស្រាយបញ្ហាពិភពលោកបាន។ លើសពីនេះ តុល្យភាពជំនាញនិងជំនាញបច្ចេកទេស ធើឱ្យពួកគេអាចជីវិតយ៉ាងសំខាន់ក្នុងការដោះស្រាយវិបត្តិពិភពលោក នាពេលបច្ចុប្បន្ន។

នាឆ្នាំ២០២២ តាមរយៈការគាំទ្រ និងជំនួយរបស់អង្គការ APCEIU វិទ្យាស្ថានជាតិ អប់រំ របស់ កម្ពុជា បាន បង្កើត ការបង្កើត តម្រូវការសេចក្តីសម្រេចនៃការអប់រំភាពជាពលរដ្ឋសកល (ម.ស.អ.ស.)។ ម.ស.អ.ស. ត្រូវបានបង្កើតឡើងក្នុងគោលបំណង ដើម្បីបំពាក់បំប៉នគ្រូបង្ហាញ កម្មវិធីអប់រំភាពជាពលរដ្ឋសកល ដ៏ល្អ និងអនុវត្តតាមវិធីសិក្សាជាតិ ដែលមានសម្រាប់ការអប់រំភាពជាពលរដ្ឋសកល។ ពួកគេនឹងជំរុញខ្លួនក្នុងការ ពង្រឹងបុគ្គលភាពភាពជាដៃគូជាពលរដ្ឋសកលទៅក្នុងស្ថាប័នផ្សេងៗ យុវជនកម្ពុជាសម័យទំនើប ដែលមានធើធានាផល ដល់ការអភិវឌ្ឍន៍យុវជនរបស់យុវជនជំនាន់ក្រោយ។ ចុះវិធាន៖ សកម្មភាពមួយ ក្នុងចំណោមសកម្មភាពនៃការលើកកម្ពស់ការអប់រំភាពជាពលរដ្ឋសកល គឺសិក្សាសាលា តាមរយៈសម្រាប់គ្រូបង្ហាញគោលដៅនៃកម្មវិធីអប់រំភាពជាពលរដ្ឋសកល និងករណីជាគំរូរបស់អន្តរកម្មវិធីការអប់រំភាពជាពលរដ្ឋសកលនៅទូទាំង ពិភពលោក ត្រូវបានលេចចេញនិងបង្ហាញឡើង។

ម.ស.អ.ស. នឹងកំណត់នូវយុទ្ធសាស្ត្រនៃសិក្សាតាមវិធីសិក្សា ដែលនឹងជួយ ប្រជាជនកម្ពុជារាប់លាននាក់ ប្រកែកយុវជនវិភាគទៅជាពលរដ្ឋសកលសម័យទំនើប ប្រកបដោយភាពវិជ្ជមាន ផលិតភាព និងសប្បាយរីករាយ។ កម្មវិធី សន្យាយ៉ាងនឹងមានអនាគតដ៏រឹងមាំដោយសារអ្នកដឹកនាំក្រោយជាពលរដ្ឋសកល ប្រកបដោយផលិតភាព ជាប់ជាមួយនឹងបុគ្គលិកក្នុងស្ថាប័ន ដូចខាងលើនេះ។

សរុបសេចក្តីមក ទោះបីជាកម្មវិធីអប់រំបច្ចុប្បន្នគុណភាពនៃការអប់រំភាពជាពលរដ្ឋសកលទៅក្នុងកម្មវិធីអប់រំប្រទេសរដ្ឋសកលគុណភាពប្រទេសនានាក៏ដោយ ការចាប់ផ្តើមទទួលយកនិងការអប់រំភាពជាពលរដ្ឋសកលនេះ វិទ្យាស្ថានជាតិអប់រំ និងគ្រូបង្ហាញ ជឿជាក់យ៉ាងមុតមាំថា នេះគឺជាពេលវេលាដ៏ល្អដល់អង្គការ ដើម្បីហោះដំ ហានដំបូងក្នុងការទទួលយកការអប់រំភាពជាពលរដ្ឋសកល ដើម្បីកម្ពុជា អាចក្លាយ បាននូវសន្តិភាពនិងការអភិវឌ្ឍជាបរិភោគ។ [🔗](#)

LA PAIX PERDUE ET TROUVÉE EN TEMPS DE GUERRE

Définir le puzzle secret de la paix dans l'Ukraine déchirée par la guerre

Par Valeria Moroz (ancienne auditrice de la gestion des subventions, PWC Ukraine et membre du réseau des jeunes de l'ECM)



△ Chars russes détruits après la bataille dans les régions de Bucha et Irpin.

Dans l'Europe moderne, les gens s'efforcent d'avoir la paix et de retrouver la paix lorsqu'il s'agit de la situation en Ukraine.

Pour moi, le mot « paix » semble avoir la signification mélangée d'un paradis envoûtant, de souvenirs passés perdus, de stabilité et de famille. Depuis que la guerre a commencé dans ma région, l'est de l'Ukraine, je n'arrive pas à croire que je vis dans le monde moderne. Je n'en crois pas mes propres mots lorsque je dis aux gens que j'ai échappé deux fois à la guerre, d'abord en 2014, puis en 2022. Cela ne semble pas être une réalité d'une Europe moderne, du 21^e siècle.

Et pourtant, il y a quatre mois, je me suis retrouvée à conduire en toute hâte, par une froide matinée du 24 février, passant devant des chars, des véhicules militaires et des postes de contrôle. Je me dirigeais vers un endroit précis, sans rien de préparé ni d'emballé, à l'exception du fait que j'étais avec ma famille et que j'avais mon passeport sur moi. Certains n'appelleraient pas cela « la paix », ils trouveraient plutôt assez stressant de conduire sans arrêt pendant 36 heures sous la menace de rencontrer l'armée russe. Mais, pour moi, je dirais que c'était une façon d'avoir un moment de paix pour moi-même. Diminuer les risques que ma famille et moi-même soyons tués ou blessés dans une guerre signifie plus de paix pour moi.

En revanche, je ne dirais pas que je me suis sentie en paix, même si j'étais en sécurité en Pologne, lorsque j'ai découvert que ma grand-mère se trouvait dans une zone occupée par l'armée russe à Irpin en mars 2022 et que j'ai perdu le contact avec elle pendant 10 jours. Au lieu de cela, j'ai vécu dans un état constant d'agonie incertaine, priant pour que sa vie soit épargnée.

Dans ces moments-là, j'ai dû m'habituer à apprendre à me sentir en paix. En fait, toute ma famille a dû trouver de tels moyens.

Dans les moments de turbulence, nous essayons de faire revivre certaines traditions que nous avons dans notre vie « normale » d'avant-guerre. Pour toute ma famille, se réunir pour préparer un repas ou se promener est devenu une forme de médecine qui nous permet de nous

sentir à nouveau en paix. Je me retrouve souvent à coudre ou à bricoler pendant de nombreuses heures la nuit, sans dormir, pour retrouver ces sentiments de paix. De même, ma sœur de 9 ans emporte des briques Lego avec lesquels elle joue dès qu'elle perd le sentiment de paix.

J'ai remarqué que la pratique des traditions aidait le peuple ukrainien, en particulier ma famille, à traverser les moments de turbulence. Cela peut être aussi simple que de faire une promenade dans la journée. Nous essayons de ne pas oublier de suivre nos traditions (comme de prendre des médicaments) afin de conserver un semblant de paix tout en essayant de survivre et de nous habituer à la vie de nouveaux réfugiés. Cela donne un sentiment de normalité et l'impression que nous essayons de retrouver la vie normale que nous avons perdue.

Je suis certaine que chaque Ukrainien a sa propre définition de la paix. Certaines personnes, en particulier les enfants et les jeunes, ne savent peut-être pas ce que la paix représente pour eux. C'est comme une recette magique ou un puzzle secret. La signification individuelle de la paix peut changer avec le temps, ou les événements de guerre la font changer ; par exemple, pour mes voisins, être autour de la nature était une définition de la paix. Aujourd'hui, après mes expériences de guerre, mes voisins ne ressentent plus la sérénité de la paix que l'on trouve dans la nature ; au contraire, ils sont obligés de se déplacer vers des endroits où il y a des gens et des abris.

Gagner la paix en combattant, la paix non-conventionnelle

De nombreux Ukrainiens sont devenus soldats ou travailleurs humanitaires car ils ne peuvent pas quitter le pays en raison de la loi martiale. Cependant, si, pour beaucoup de gens, la paix signifie être loin de la guerre, pour de nombreux hommes ukrainiens, contribuer à l'effort de guerre signifie avoir un sentiment de paix intérieure car ils estiment qu'il est de leur devoir de protéger leur patrie.

Pour moi, la paix a toujours été synonyme de sécurité pour ma famille. J'ai fui ma ville natale en 2014 à cause de l'invasion russe dans la région orientale

“

J'espère qu'ensemble, nous serons en mesure de surveiller et de surmonter les menaces potentielles engendrées par la guerre et d'aider chaque individu à avoir sa propre signification de la paix.

”



△ Hôpital refuge souterrain près de Kiev.

de l'Ukraine. Pendant ces huit années, j'ai oublié le sentiment qui accompagne l'idée « conventionnelle » de la paix que les gens ont : avoir une maison, un emploi sûr, être à l'abri des guerres, etc. La guerre a effacé mes souvenirs. Par conséquent, je ne me souviens d'aucun moment précis où je me suis sentie en paix. Il est possible que je me sois sentie en paix avant de connaître ma première expérience de guerre.

Pour moi, il n'y a qu'une seule condition préalable à la paix : la sécurité pour moi et ma famille. Les périodes de guerre semblent avoir simplifié l'idée de paix pour moi et m'avoir transformée en une machine orientée vers la reconnaissance d'un état de paix. Je me sens moins humaine après avoir vécu mes expériences de guerre. Cette fois-ci, lorsque l'invasion totale de l'Ukraine a commencé, j'ai observé deux notions de paix chez les Ukrainiens : la paix en tant que sécurité et la paix en tant qu'appartenance.

La paix en tant que sécurité et la paix en tant qu'appartenance

J'ai toujours choisi la paix en tant que sécurité : fuir ma maison, abandonner mes biens et mes souvenirs afin de sauver ma vie. À l'inverse, de nombreuses personnes

devront faire un choix qui englobe la paix en tant qu'appartenance : c'est revenir dans la région en guerre et vivre dans leur maison, même sous l'attaque des missiles.

Dans une Ukraine moderne, la paix est comprise comme un environnement calme et sûr ; mais dans cette situation, la définition de la paix n'est pas accordée, au contraire, ce mode de paix est un choix. De nombreux Ukrainiens se trouvent dans la situation de devoir éventuellement retourner en Ukraine et vivre sous les tirs de roquettes. Ces décisions sont prises principalement en raison du manque de ressources, telles que des endroits où vivre, de la nourriture à manger, des vêtements à porter, des possibilités d'emploi, des médicaments, etc.

Alors que le monde s'efforce d'aider l'Ukraine et son peuple, les camps de réfugiés ne peuvent pas accueillir tous les réfugiés d'Ukraine. Statistiquement, environ 12 à 15 millions de personnes ont fui l'Ukraine à cause de la guerre. Chaque seconde, une famille ukrainienne fait le choix de rentrer chez elle (si elle n'est pas détruite) et de renoncer à l'idée de paix et de sécurité, ou de rester là où elle se trouve. Au contraire, beaucoup d'entre elles assimileraient la paix à un sentiment d'appartenance et de présence dans leur pays. Le coût d'un tel

retour est élevé car chaque jour, au moins un bâtiment en Ukraine est détruit par l'armée russe et beaucoup de ces personnes qui sont retournées en Ukraine, se retrouvent en danger de mort.

La notion de paix pour les Ukrainiens qui rentrent chez eux est très différente de la mienne. Pour moi, la paix en tant que sécurité l'emporte sur l'idée de paix en tant qu'appartenance. J'accepte le fait que je dois recommencer ma vie depuis le début : trouver de nouveaux amis, un emploi, apprendre de nouvelles langues, etc.

Malheureusement, environ la moitié des réfugiés d'Ukraine devront décider soit de rentrer chez eux, soit de trouver une nouvelle orientation. Les personnes qui retournent en Ukraine sont confrontées à la pénurie et à des choix limités si elles doivent à nouveau s'échapper. La majorité des Ukrainiens sont aujourd'hui au chômage en raison de la guerre, et la pénurie est généralisée : il n'y a pas assez d'essence, de nourriture et de vêtements. L'essence est plus chère en Ukraine que dans n'importe quel autre pays du monde. Les gens ne peuvent acheter que 10 litres de carburant par jour et par voiture, ce qui signifie qu'ils ne pourraient pas aller loin en cas d'urgence, car ils devraient parcourir au moins 350 à 450 kilomètres



△ Station-service détruite près de Kiev.

du centre de l'Ukraine vers les régions plus sûres de l'ouest du pays.

Vivre en paix a un coût, non seulement en termes d'argent, mais aussi en termes d'éducation et de santé. Les bâtiments municipaux ayant été les plus attaqués, cela signifie que les écoles, les universités et les jardins d'enfants ne seront pas ouverts cette année, de même que la majorité des hôpitaux. Pour les enfants et les jeunes ukrainiens, cela signifie qu'ils n'auront pas d'éducation cette année et que l'accès aux

soins de santé sera limité. Cependant, bien que la plupart des Ukrainiens en soient conscients, ils recherchent toujours la paix et n'ont bien souvent pas d'autre choix. La vie dans les camps de réfugiés hors d'Ukraine ne leur permettrait pas non plus de bénéficier d'une éducation ou de soins de santé cette année. Cependant, elle leur offre la paix en tant que sécurité : la possibilité de sauver leur vie.

La vie en temps de guerre a ses propres règles. Les enfants n'ont pas le droit de se promener à l'extérieur et un seul faux pas

peut entraîner une explosion - ceci est dû aux mines et bombes russes cachées à travers le pays. En outre, les gens ne sortent pas après 22 heures. En dépit de toutes ces règles de guerre, certains Ukrainiens font quand même le choix de rentrer chez eux.

Bien que je sois maintenant loin et à l'abri d'une invasion militaire, la sécurité et la paix dans le monde sont des sujets auxquels je pense toujours. L'Ukraine produisant environ 60 % du blé, du maïs et des graines de tournesol de la planète, l'impossibilité d'accéder à ces denrées alimentaires vitales se traduirait par une pénurie accrue et une influence négative importante sur les économies.

Par conséquent, la paix en tant que sécurité et la stabilité deviennent de plus en plus difficiles à atteindre en raison de la menace potentielle de la faim dans le monde. Le monde est aux côtés de l'Ukraine et j'espère qu'ensemble, nous serons en mesure de surveiller et de surmonter les menaces potentielles engendrées par la guerre et d'aider chaque individu à avoir sa propre signification de la paix. 🏠



△ Files de voitures attendant d'acheter de l'essence dans la matinée du 24 février.

AMENER LE PATRIMOINE VIVANT DANS LES CLASSES D'ASIE-PACIFIQUE

La mise en contexte des activités scolaires avec le patrimoine vivant soutient les enseignants, améliore les résultats d'apprentissage et protège le patrimoine vivant

Par **Duong Bich Hanh** (Spécialiste de programme au Bureau de l'UNESCO à Pékin) et **Vanessa Achilles** (experte accréditée de la Convention UNESCO 2003)



△ Les élèves et les enseignants apprennent les talaew ou charmes traditionnels lors de la journée culturelle à l'école Ban Mae Ngon Khi Lek.

Mme Dharmakala Neupane est professeur de mathématiques à l'école secondaire Ganesh, située dans la municipalité de Budhanilkantha au Népal. En 2020, en pleine pandémie de COVID-19, elle a eu l'occasion d'essayer quelque chose de nouveau. En prenant part à un projet pilote de l'UNESCO, elle a découvert une approche qui enrichit sa classe grâce au patrimoine vivant. Elle a travaillé avec ses deux collègues pour élaborer des leçons sur les célébrations du Nouvel An (appelées Lhosar) du peuple Tamang qui vit dans les environs de l'école.

Le professeur d'anglais a proposé à ses élèves de lire des textes relatifs à Sonam Lhosar et de faire des exercices de compréhension. Le professeur de sciences sociales a présenté les Tamang selo, des chansons folkloriques qui suivent un schéma rythmique et mélodique particulier et qui sont souvent improvisées. Mme Neupane a axé sa leçon sur le khapse, une friandise spéciale fabriquée à cette époque.

Le cours de Mme Neupane, qui s'est déroulé sur quatre périodes, a permis aux élèves d'explorer de nombreuses choses qui sont proches de chez eux mais qui sont parfois considérées comme allant de soi. Ils ont discuté du nouvel an Lhosar et des festivals des communautés Tamang et autres, qui mettent en évidence la diversité des cultures dans leur pays. Ils ont fait des recherches et ont partagé les aliments qu'ils préparaient et mangeaient pendant ces périodes. Comme il s'agit d'une classe de mathématiques, ils ont également appris à pratiquer des formules de géométrie et à calculer des surfaces, le tout à l'aide d'ingrédients et d'outils de cuisine khaps. Après les pratiques culturelles et mathématiques, les élèves ont été récompensés par un cours de cuisine. Plusieurs mères d'élèves tamang se sont portées volontaires pour aider la classe et ont partagé leurs recettes. Filles et garçons ont activement collaboré aux tâches culinaires traditionnellement dévolues aux femmes.

Cette expérience n'est qu'une des nombreuses expériences - 101 pour être exact - qui ont eu lieu au cours des projets pilotes mis en œuvre simultanément dans six pays d'Asie et du Pacifique : le Cambodge, le Kazakhstan, le Kirghizstan, le Népal, la République de Corée et la Thaïlande. Plus de 1.900 élèves de 21 écoles ont eu l'occasion de participer à ces cours innovants créés par 86 enseignants. Ces

projets pilotes ont été organisés dans le cadre d'une initiative régionale intitulée « *Enseigner et apprendre avec le patrimoine vivant dans les écoles* », menée par l'UNESCO entre 2019 et 2022 avec ses partenaires de longue date, deux centres de catégorie 2 de l'UNESCO - l'ICHCAP et l'APCEIU - avec un financement supplémentaire du Groupe du tourisme et de la culture de Chengdu.

Qu'est-ce que l'initiative « *Amener le patrimoine vivant dans les écoles* » et pourquoi ?

Le patrimoine vivant est partout autour de nous. Il fait partie de notre vie quotidienne, que nous vivions en ville ou à la campagne, à la montagne ou au bord de la mer. Transmis d'une génération à l'autre, il est constamment recréé afin qu'il puisse continuer à avoir un sens pour les communautés d'aujourd'hui. En Asie-Pacifique, il est extrêmement riche et diversifié, et joue un rôle très important dans la vie quotidienne des gens et dans la formation de leur tissu social.

Cependant, l'environnement humain évoluant très rapidement, la transmission du patrimoine vivant ne se fait pas toujours chez soi ou dans les communautés comme par le passé. Les raisons sont liées à des mesures innovantes pour sauvegarder le patrimoine vivant et à de nouveaux canaux pour le transmettre, qui sont nécessaires si nous voulons garantir la diversité culturelle dans la région et au-delà. L'introduction du patrimoine vivant dans les écoles s'est avérée être une approche efficace après avoir été testée dans de nombreux pays d'Asie-Pacifique, d'Europe, d'Afrique et d'autres continents.

L'introduction du patrimoine vivant dans les écoles est une approche qui implique des pratiques innovantes d'enseignement et d'apprentissage. Cette approche peut s'appliquer aussi bien aux activités périscolaires qu'aux cours en classe. La première est assez populaire dans les écoles de la région. Il est courant que les élèves participent à des activités extrascolaires où ils apprennent des instruments traditionnels ou la calligraphie, ou à des clubs de week-end où ils pratiquent de nombreuses formes d'arts martiaux - ce sont tous des éléments différents du patrimoine vivant. L'utilisation du patrimoine vivant dans les matières scolaires, bien que moins populaire,



△ Dharmakala Neupane, professeur de mathématiques, et ses élèves préparant du Khapse, un plat spécialement conçu à Lhosar.

n'est certainement pas nouvelle. Chacun d'entre nous a probablement rencontré des enseignants qui utilisaient la pratique de la mastication de la noix de bétel pour enseigner l'interaction des différents éléments chimiques, ou qui enseignaient les formes et les tailles en utilisant les modèles d'une maison traditionnelle.

Une enquête menée par l'UNESCO auprès de 777 éducateurs et enseignants de 21 pays d'Asie et du Pacifique a révélé que la majorité des enseignants interrogés utilisent le PCI dans l'enseignement et l'apprentissage et/ou sont favorables à l'intégration du patrimoine vivant dans les écoles. Afin d'aider les enseignants à disposer d'un outil concret pour poursuivre la mise en œuvre de cette approche, l'UNESCO a consolidé les différentes expériences, d'Europe et d'Asie-Pacifique - en particulier dans les six pays pilotes - pour fournir aux enseignants intéressés un guide qu'ils peuvent appliquer à leurs contextes individuels. Grâce à cette approche, le patrimoine vivant peut être utilisé à la fois comme une matière - souvent appliquée aux cours d'art, de culture, de sport ou de littérature - et comme un outil utilisé pour enseigner des sujets qui n'ont apparemment aucun lien avec la culture, comme les mathématiques ou la physique.

Enseigner et apprendre avec le patrimoine vivant prend certainement du temps, surtout au début, mais le voyage en vaut la peine. Vous devrez d'abord vous renseigner sur les différentes pratiques du patrimoine vivant autour de vous et analyser votre programme d'enseignement pour identifier les points d'entrée. Dans le contexte de l'Asie-Pacifique, ce n'est pas une tâche difficile. La plupart d'entre nous pratiquent leur propre patrimoine, qu'il s'agisse d'une fête

du nouvel an ou de la préparation d'un plat traditionnel. Beaucoup d'entre nous ont fait l'expérience d'éléments du patrimoine vivant qui sont pratiqués par nos voisins ou nos amis, dont certains peuvent provenir d'un groupe ethnique différent et jouir d'une tradition différente. Toutes ces connaissances et expériences peuvent devenir des ressources précieuses pour enrichir leurs programmes scolaires.

Dans la plupart des cas, il n'est pas nécessaire de travailler seul. Collaborer avec d'autres enseignants est un excellent moyen d'explorer votre propre patrimoine, mais aussi de découvrir celui des autres. Les élèves peuvent jouer un rôle important dans ce processus, que ce soit avant, pendant ou après le cours. Ils peuvent eux-mêmes partager avec les enseignants et les autres élèves des informations sur leur propre patrimoine vivant, mais aussi entreprendre des recherches plus approfondies selon les indications de leurs enseignants. Et bien sûr, les parents, grands-parents et autres membres de la communauté peuvent toujours donner un coup de main. Ils peuvent partager leur temps et leurs connaissances. Ils peuvent également rapprocher la vie scolaire et la vie familiale des élèves, les aider à se sentir plus proches et à découvrir que ce qu'ils apprennent est plus pertinent.

Dans l'exemple raconté au début de cet article, les élèves ont participé à des activités de recherche au début pour aider les enseignants à identifier les éléments appropriés à intégrer dans leurs cours. Les parents ont été invités à venir démontrer leurs compétences à travers des activités de cuisine. Les enseignants de différents départements ont collaboré pour obtenir les meilleurs résultats d'apprentissage pour les élèves. Mieux encore, le cours a également été très responsabilisant pour les femmes. Il a démontré que les femmes sont également les gardiennes et les transmettrices de connaissances précieuses qui valent au-delà de leur cuisine, ce qui, en fin de compte, a ajouté de la valeur à l'éducation scolaire.

Dans l'ensemble, cette approche aide les enseignants à faire participer plus activement leurs élèves, ce qui pourrait conduire à de meilleurs résultats d'apprentissage et à une éducation de meilleure qualité. Elle contribue à sensibiliser à l'importance du patrimoine vivant et à la nécessité de le sauvegarder, ainsi qu'à renforcer la fierté des élèves, des enseignants et des membres de la communauté et leur engagement à prendre des mesures pour des efforts de sauvegarde à



△ Aménagement d'un espace dans une école kirghize pour enseigner et apprendre le patrimoine vivant.



△ Des élèves créent un mandala lors de la célébration de la Kijapuja, un rituel au cours duquel les sœurs célèbrent la longue vie de leurs frères.

long terme.

Les élèves et les enseignants sont également exposés au patrimoine des autres, ce qui les aide à développer leur tolérance et leur compréhension interculturelle. Cela est vrai dans notre région, où la diversité ethnique est riche dans la plupart des pays. Il existe également de nombreux éléments du patrimoine vivant partagés, non seulement par les différentes communautés et groupes ethniques vivant dans un même pays, mais aussi, et surtout, entre les pays. Par exemple, nous sommes témoins des festivals de l'eau célébrés dans de nombreux pays d'Asie du Sud-Est, de la fabrication du batik dans les sous-régions d'Asie du Sud-Est et d'Asie du Sud, et de la fabrication du feutre dans de nombreux pays d'Asie centrale. Certains

éléments sont également partagés entre les sous-régions, comme le poème épique hindou Ramayana qui s'est répandu en Asie du Sud et du Sud-Est et s'est transformé en une riche diversité d'arts du spectacle et de traditions orales.

Mme Neupane résume bien la situation : « Par rapport à l'enseignement et à l'apprentissage plus conventionnels, ce processus a définitivement aidé les élèves à grandir et à respecter les cultures individuelles en partageant avec leurs amis. Il a également accru leur intérêt pour les sujets abordés. »

Résultats de l'initiative régionale

L'initiative régionale a produit de précieux résultats. Les pays pilotes ont produit de nombreux plans de cours très intéressants qui



Episode 1 Qu'est-ce que l'enseignement avec le patrimoine vivant dans les écoles ?



Episode 2 Pourquoi est-il important d'enseigner avec le patrimoine culturel immatériel ?



Episode 3 Je suis enseignant. Comment puis-je intégrer des éléments du patrimoine vivant dans mes cours ?



Episode 4 Je suis un parent ou un membre de la communauté. Comment puis-je aider notre école à organiser l'enseignement du patrimoine vivant ?



Episode 5 Je suis gestionnaire d'un établissement scolaire. Comment puis-je aider les enseignants à organiser l'enseignement du patrimoine vivant ?



Episode 6 Je suis élève. Que puis-je faire pour garder mon héritage vivant ?

△ Captures d'écran de la série d'animations « Enseigner et apprendre avec le patrimoine culturel immatériel en Asie et dans le Pacifique » (par le partenariat UNESCO-ICHCAP-APCEIU, avec le soutien supplémentaire du Groupe du tourisme et de la culture de Chengdu).

servent d'inspiration à d'autres enseignants. Des communautés de pratique qui peuvent continuer à échanger et à se motiver mutuellement ont été créées dans ces pays. Certains pays ont réussi à mettre en place des plates-formes qui garantissent la durabilité de cette approche, que ce soit en créant une politique qui la promet au niveau de la municipalité (Népal), ou en l'intégrant dans les programmes des écoles de formation des enseignants, ce qui peut garantir la formation de nombreuses générations futures d'enseignants du pays (Cambodge).

Une série d'animations a été produite pour encourager les enseignants, les directeurs d'école, les élèves, les parents et les professionnels du patrimoine à jouer un rôle essentiel dans l'introduction du patrimoine vivant dans les écoles. Six courtes animations fournissent des bribes d'informations sur les thèmes clés abordés tout au long de l'initiative.

Elles visent à sensibiliser le public à cette approche et à l'encourager à en savoir plus. Les animations sont disponibles en anglais, ainsi qu'avec des sous-titres en khmer, coréen, népalais, russe et thaïlandais.

Un kit de ressources a été élaboré afin de fournir des ressources à toutes les parties prenantes impliquées. Ses neuf livrets détaillent la méthodologie en six étapes et présentent les concepts clés : Qu'est-ce que le PCI ? Qu'est-ce que l'enseignement sur le PCI et l'enseignement avec le PCI ? Quels sont les avantages de l'enseignement et de l'apprentissage avec et sur le PCI ? Comment cette approche est-elle liée à l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) et à d'autres priorités éducatives ? Des dizaines d'exemples, de modèles de plans de cours et d'études de cas sont disponibles dans ce kit. Vous découvrirez comment des étudiants thaïlandais ont été mobilisés pour mener des recherches avec leurs communautés, comment des enseignants kirghizes ont créé un musée du PCI dans le cadre de leurs programmes pilotes, ou comment des enseignants coréens ont démontré que l'apprentissage du patrimoine vivant améliorerait effectivement les résultats d'apprentissage des étudiants.

Enfin, les documents d'orientation ont été transformés en un cours en ligne autoguidé, disponible sur le campus en ligne de l'APCEIU sur l'ECM. À la fin du cours, les participants sont censés (1) comprendre les avantages de l'utilisation du PCI dans les programmes et activités scolaires ; (2) acquérir la capacité de

développer des leçons ou des activités, avec au moins une leçon ou une activité développée dans le cadre du cours ; (3) créer une synergie avec d'autres programmes éducatifs tels que l'éducation au développement durable, l'éducation à la citoyenneté mondiale ou l'apprentissage social et émotionnel, etc. ; et (4) identifier les possibilités de développer davantage de leçons ou d'activités dans leur contexte scolaire. Le cours peut être utilisé en parallèle avec le kit de ressources.

Bien qu'il s'agisse d'un processus enrichissant avec de nombreux résultats tangibles, le parcours de l'UNESCO-ICHCAP-APCEIU pour promouvoir l'intégration du patrimoine vivant dans l'éducation n'est plus proche de la ligne d'arrivée. Les résultats de l'initiative régionale ont répondu à de nombreux besoins soulevés par les enseignants et les éducateurs auxquels nous avons parlé au fil des ans, tels que des conseils concrets et des ressources documentaires.

Néanmoins, il existe d'autres besoins qui n'ont pas été systématiquement abordés dans le cadre de cette initiative régionale, comme la révision complète des programmes d'études ou l'élaboration de politiques. Les étapes à venir exigent des efforts plus importants, et nous sommes impatients de nous joindre à vous pour promouvoir davantage une éducation de qualité et sauvegarder notre patrimoine vivant. [🏠](#)



FAÇONNER L'ÉDUCATION D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Les jeunes abordent des sujets éducatifs pour se développer, s'améliorer et se transformer

Par Diego Manrique (Membre de l'équipe principale, Réseau des jeunes de l'ECM)



△ Des femmes participant au programme Des tablettes à tour de rôle apprennent l'ECM et l'EMI grâce à des appareils mobiles en Ouganda.

Bien que beaucoup le croient encore, les liens entre les jeunes et l'éducation vont bien au-delà d'une relation apprenant-enseignant. S'il est vrai que les personnes qui fréquentent les écoles et les universités du monde entier sont, pour la plupart, des jeunes, ces derniers jouent des rôles très différents en matière d'éducation.

Outre l'acquisition de connaissances et de compétences, de nombreux jeunes contribuent également à façonner l'éducation dans des contextes formels, non-formels et informels, par le biais d'initiatives et d'activités communautaires,

de programmes et de campagnes régionales, ainsi que par des actions de plaidoyer international et une influence mondiale en faveur d'une éducation meilleure et plus significative pour les jeunes et pour tous.

L'éducation est bien plus que ce qui se passe dans les salles de classe, elle concerne également la manière dont nous façonnons, transformons et adaptons nos valeurs collectives, nos codes culturels, nos identités personnelles et collectives, ainsi que nos façons de voir et de comprendre le monde. Compte tenu de sa nature volatile et complexe, elle exige de chacun, et en particulier des jeunes,

qu'ils prennent conscience de leur rôle et qu'ils soutiennent le façonnement et la transformation d'une éducation qui mène à des sociétés plus inclusives, tolérantes et pacifiques.

Ce ne sont là que quelques exemples d'initiatives diverses et créatives que les anciens élèves et les membres du réseau des jeunes de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) mènent dans leurs communautés, ainsi que des plateformes de formation mondiales pour les jeunes telles que l'atelier mondial annuel de leadership des jeunes sur l'ECM organisé par l'APCEIU et le réseau des jeunes de l'ECM. Ces exemples montrent que



△ Captures d'écran des publications du projet IZ trouvées sur les plateformes de médias sociaux.

des ressources limitées et un manque d'expérience ne sont pas un obstacle qui empêche les jeunes de favoriser des changements positifs dans leurs communautés grâce à l'éducation. Au contraire, ils montrent comment la créativité, l'innovation et la solidarité sont mises à profit par les jeunes du monde entier pour partager le présent et l'avenir de l'éducation.

« Des tablettes à tour de rôle » pour l'ECM, l'EMI

En Ouganda, Rebecca Nanono, ancienne élève de l'atelier de leadership des jeunes sur l'ECM, et son organisation Shetechtive Ouganda tirent parti de l'utilisation des appareils numériques mobiles et des médias sociaux pour offrir une formation de base sur l'ECM et l'éducation aux médias et à l'information (EMI) aux jeunes femmes ougandaises et à tous les autres habitants du pays.

Grâce à ce projet intitulé « Des tablettes à tour de rôle », les participants ont accès à des tablettes sur lesquelles sont préinstallés des contenus sur l'ECM et l'EMI, grâce auxquels ils interagissent et apprennent avant de les transmettre à quelqu'un d'autre. Leur apprentissage est complété par des discussions en ligne et des espaces interactifs sur les médias sociaux, en plus de la diffusion de contenus simples et accessibles sur ces sujets via différentes plateformes de

médias sociaux dans leurs langues locales. Grâce à ces efforts, elles visent à créer une culture de la paix pour les femmes et les jeunes filles, tant hors ligne qu'en ligne.

Projet Iz

Au Kazakhstan, Yingkar Bahetnur, un participant du 7^e atelier de leadership des jeunes sur l'ECM, dirige le projet Iz, un projet de médias sociaux axé sur les jeunes immigrants ethniques au Kazakhstan. Le projet Iz (« iz » en kazakh signifie « chemin ») vise à donner aux jeunes immigrants ethniques les moyens de mieux s'intégrer dans la société kazakhe et à favoriser la compréhension entre les jeunes kazakhs ethniques de différents horizons géographiques et culturels.

En tirant parti de la puissance des médias sociaux, ce projet est le premier à créer une plateforme numérique axée sur les jeunes immigrants de souche dans la langue locale. Le projet Iz vise à contribuer aux domaines clés de l'ECM tels que la paix et la résolution des conflits, la compréhension interculturelle et la tolérance.

Paz para Mambrú

En Colombie, Violeta Ramirez, participante du 7^e atelier de leadership des jeunes sur l'ECM, et son équipe ont lancé et vont développer Paz para Mambrú, un projet dirigé par des jeunes, né en réponse

au défi de construire une culture de la paix pour surmonter l'héritage du conflit armé en Colombie.

Paz para Mambrú est convaincu que l'éducation à la paix est son meilleur allié pour atteindre un niveau de transformation où la coopération est intériorisée, le dialogue est utilisé comme un outil de résolution des conflits, le respect des différences est pratiqué, la reconnaissance de l'altérité est appréciée et la construction d'accords est appliquée.

Enraciné dans la conviction que cette éducation doit commencer dès l'étape vitale la plus importante du développement humain, où sont construites les bases de l'apprentissage de la coexistence et de la coopération avec les autres, le projet se concentre sur le développement de la petite enfance. Paz para Mambrú propose une plateforme en ligne, ainsi que des contenus récréatifs et éducatifs visant à promouvoir l'éducation à la paix chez les garçons et les filles, les soignants et les éducateurs. Paz para Mambrú a développé des modules de formation et des modules ludiques sur l'éducation à la paix qui sont actuellement testés par des enfants en Colombie.

Projet Check-Check : En Mongolie, Nominmaa Ulziibat, également ancien apprenant de l'atelier mondial de leadership des jeunes sur l'ECM, a créé le projet Check-Check en Mongolie. Ce projet forme les jeunes mongols à l'EMI et à l'ECM en utilisant des méthodologies

hybrides et du matériel de formation développé par de jeunes leaders locaux dans la langue locale. Grâce à ce projet, le premier manuel sur l'ECM et l'EMI en mongol a été élaboré et diffusé, et a touché plus de 60.000 personnes. Les efforts de formation sont complétés par des contenus de médias sociaux disponibles en mongol et en anglais afin d'atteindre encore plus de jeunes.

Apprendre pour mieux apprendre - Approches innovantes en matière d'ECM

Entre le 18 et le 29 avril, 50 jeunes leaders d'Amérique latine et des Caraïbes, d'Europe, d'Afrique, d'Asie-Pacifique et des États arabes se sont réunis en ligne pour une série de conférences, d'ateliers et de sessions d'apprentissage autour du thème principal des « Approches innovantes en matière d'ECM » lors du 8e atelier de leadership des jeunes sur l'ECM.

Compte tenu des effets de la crise mondiale qui a introduit de nombreux changements et défis dans les contextes éducatifs, il n'y a pas de meilleur moment pour réfléchir au rôle des jeunes dans le paysage éducatif actuel, ainsi que pour apprendre des praticiens, des experts et les uns des autres sur l'ECM et ses différents domaines tels que les approches et les méthodologies innovantes pour l'éducation, la défense des intérêts et l'engagement des jeunes.

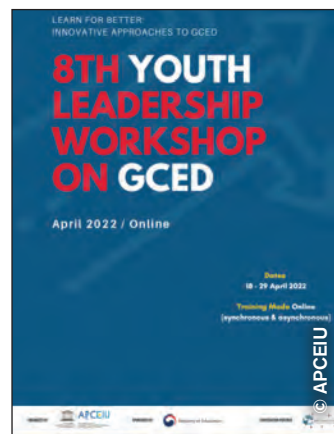
En plus d'apprendre et d'interagir avec des jeunes du monde entier, les participants à l'atelier ont également travaillé sur le développement de plans d'action de groupe sur l'ECM avec les conseils du Réseau des jeunes de l'ECM.

Les participants ont également été invités à concevoir des projets individuels qui seront exécutés après l'atelier grâce à un financement de démarrage fourni par l'APCEIU dans le cadre du programme de mentorat qui fait partie de l'atelier mondial annuel pour les participants sélectionnés. Cet atelier est organisé chaque année par l'APCEIU en collaboration avec le Réseau des jeunes de l'ECM.

Comme on peut le constater à partir de ces exemples, les jeunes se sont rapidement adaptés aux besoins éducatifs du présent et ont développé des initiatives qui contribuent à façonner une éducation meilleure et plus significative pour l'avenir, non seulement pour les jeunes mais pour



△ Page de couverture du manuel sur l'ECM et l'EMI développé par le projet Check-Check.



△ Affiche promotionnelle du 8e atelier de leadership des jeunes sur l'ECM.



△ Plateforme numérique de Paz para Mamburú.



△ Des enfants en Colombie utilisant les modules ludiques de Paz para Mamburú.

tout le monde.

Ces efforts menés par les jeunes permettent également d'identifier certaines tendances et sujets d'intérêt communs qui doivent être abordés dans tous les contextes éducatifs, tels que les compétences numériques, l'éducation aux

médias et à l'information, la gestion des conflits et la compréhension interculturelle. Alors que les jeunes assument leur rôle, l'éducation est la tâche de tous pour continuer à se développer, s'améliorer et se transformer. Quel est votre rôle et comment comptez-vous le poursuivre ? 🏛️

SOUTENIR L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE AU KENYA

Par Jane Nyaga

(Directrice adjointe, Section des sciences humaines, Département de l'enseignement secondaire, Institut kenyan de développement du programme scolaire (IKDPS))

Je souhaite exprimer ma plus profonde gratitude à l'APCEIU. Au cours des trois dernières années, j'ai dirigé, en tant que point focale, le projet de développement et d'intégration du programme scolaire d'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM DIPS) financé par le Centre Asie-Pacifique d'éducation pour la compréhension internationale (APCEIU) au Kenya. L'organisme chargé de la mise en œuvre du projet au Kenya est l'Institut kenyan de développement du programme scolaire (IKDPS).

J'ai été formée en tant que formatrice en ECM en 2017 lors du premier atelier de renforcement des capacités en ECM. Je suis également formatrice du programme Apprendre à vivre ensemble et de l'approche de la programmation fondée sur les droits de l'homme.

Lorsque le Kenya a été sélectionné pour piloter le projet ECM DIPS, j'ai su que ce serait l'occasion parfaite pour la transformation de notre pays, car un programme d'études approprié est le moyen le plus durable de transformer une société. Le projet pilote a été planifié afin de tester la faisabilité de l'ECM en utilisant des approches globales et transdisciplinaires par le biais de pédagogies transformatives. Le projet était conçu pour garantir que le processus d'intégration de l'ECM dans le programme d'études national soit méticuleusement traité et que les commentaires ultérieurs reçus soient utilisés pour améliorer encore le processus de développement du programme d'études.

En 2019, première année du projet, un comité technique national pour l'éducation à la citoyenneté mondiale a été mis en place dans le pays pour faciliter le projet sur le terrain. Cette étape a été suivie de trois ateliers de renforcement des capacités ciblant les principales parties prenantes du processus d'élaboration et d'intégration du programme d'études de l'ECM. En outre, une analyse approfondie de la situation de l'éducation à la citoyenneté mondiale a été réalisée afin d'identifier les lacunes et les opportunités de l'éducation à la citoyenneté mondiale dans le programme d'études actuel, qui pourrait répondre au processus de réforme du programme d'études en cours au Kenya.

Au cours de la deuxième année du projet ECM, 2020, l'accent a été mis sur le développement de matrices d'intégration de l'ECM et de lignes directrices pour l'éducation à la citoyenneté afin de soutenir l'intégration de l'ECM dans les programmes scolaires. L'objectif global en 2020 est l'intégration de l'ECM dans le programme national kenyan, ainsi que l'intégration de l'ECM dans les conceptions de programme dans toutes les matières aux niveaux du secondaire inférieur (7e, 8e et 9e années) et des écoles supérieures (10e, 11e et 12e années). Au cours de la troisième année, l'IKDPS a élaboré un manuel de formation à l'éducation à la citoyenneté, un manuel de l'enseignant et un cahier d'activités pour les apprenants de l'éducation à la citoyenneté. Les enseignants ont également été formés aux concepts fondamentaux de l'éducation à la citoyenneté ainsi qu'aux pédagogies appropriées.



△ Learners FGD at Marigat Integrated Secondary school during the GCED Second Round M&E.

Parmi les 47 comtés du Kenya, le comté de Baringo a été choisi pour le test pilote du projet DIPS de l'ECM. Le projet a touché 2803 enfants âgés de 14 à 16 ans, 48 chefs de service dans les écoles, 12 directeurs d'école secondaire et 10 agents du ministère de l'éducation.


Le projet a renforcé les capacités des apprenants à promouvoir les droits de l'homme, la sécurité humaine, la justice environnementale, l'égalité des sexes, l'accès à la justice, la transparence, la responsabilité, la cohésion sociale, le vivre ensemble en harmonie, le respect et l'appréciation de la diversité, et l'état de droit ; autant de domaines de la société qui sont conformes à la Constitution et aux engagements régionaux et internationaux. En outre, elle a contribué à donner aux apprenants les moyens de comprendre les questions mondiales et locales concernant l'éducation.

« L'éducation citoyenne m'a aidé à être capable de résoudre des conflits même à l'extérieur, dans la communauté », a déclaré l'un des élèves.

« Elle a changé ma façon de voir les gens de cultures différentes », a déclaré l'un des apprenants.

Le programme a contribué à inculquer aux apprenants les valeurs, les attitudes et les comportements qui soutiennent une citoyenneté mondiale responsable, la créativité, l'innovation et l'engagement en faveur de la paix, des droits de l'homme et du développement durable.

« Nous avons appris à guider le processus d'apprentissage de la citoyenneté mondiale, de l'acquisition des connaissances à l'action que l'apprenant peut entreprendre, jusqu'à la partie affective ou émotionnelle où l'apprenant peut montrer son désir d'aller plus loin que ce que nous lui avons appris », a affirmé l'un des enseignants.

Cette expérience est un excellent exemple de la manière dont le programme de l'ECM peut être intégré dans le programme d'études afin d'obtenir une véritable transformation. 

MAWONI MA GUKURIA GITHOMO KIA URAIA THI YOTHE

Par Jane Nyaga

(Munini wa Ndairekita/Director, Ruhonge rwa maundu ma andu, Ngathi ya Githomo gia Cekondari, Obici ya Kuhariria Mutaratara wa Githomo Kenya (KICD))

Ningwenda gucokia ngatho ciakwa kiumbe kuri APCEIU. Hari miaka itatu (3) mithiru, ningoretwo ndongoretie ta mundu mwamure wa Kenya, mathomo ma utabania wa uraia, uthii wa na mbere na unyitithania wa andu, thi yothe (GCED). Ngarama ya murandi/wira uyu irugamiriirwo ni gikundi kia Asia Pacific Centre of Education for International Understanding (APCEIU) – guku bururiini wa Kenya.

Nii mwene, ndathomithirio ta murutani wa githomo kia GCED mwaka-ini wa 2017 hindi iria yari ya mbere ya gukuria ugi wa mathomo mau. ‘Oho, nii ndi murutani wa mathomo ma umenyo wa guikarania na andu na mataro ma ihoto cia muingi.

Riria bururi wa Kenya wamurirwo ta kionereria gia mathomo ma uraia, uthii wa na mbere, na unyitithania wa andu; thi yothe, nii nindonire mweke werehe wa gukuria bururi witu wa Kenya. Uu ni tondu mutaratara wa mathomo mau nio njira iria ndikiru kuna ya gucunjia bururi uthii na mbere. Kwamurwo gwa Kenya kwari gwa kuroria uiganiru wa GCED – turumiriire njira ya thukuru iri yothe (Whole School) na mukiraniria wa mutaratara wa mathomo (Cross curricular approaches) – hari motari makurehe ugaruruku bururi-ini. Ni gwatanyitwo ati kugia na mutaratara murumu wa GCED thiini wa mutaratara wa mathomo wa bururi (National Curriculum of Kenya) no kurehe ukuria na ugaciru wa mutaratara wa mathomo Kenya.

Mwaka-ini wa mbere (2019) wa kugeria mathomo ma GCED Kenya, kamiti ya andu me na ugi wa guthondeka mutaratara wa mathomo (curriculum Development) ni yamurirwo guku Kenya. Kwamurwo kuu gwa kamiti iyo, ni kwarumiriirwo ni micemanio itatu (3) ya kwongerera ugi na meciria makonainie na wira wa kamiti io. Micemanio iyo yarongoreirio andu aria makonainie na mathomo ma GCED. Iguru wa uguo, njira ndikiru ni yahuthirirwo kumurika maundu mena uritu makonainie na GCED na kumburia mianya na mieke iria ingihuthika kurunga mutaratara wa githomo guku Kenya.

Mwaka-ini wa keru (2020) wa murandi wa GCED Kenya, ni twekiriire guthondeka ngathi na mutamburuko wa mathomo ma uraia niguo tuhote kuingiria mathomo ma GCED thiini wa mutaratara wa mathomo wa Kenya. Itanya riitu inene ria mwaka wa 2020 riari ria kuingiria mathomo ma GCED thiini wa mutaratara wa mathomo wa Kenya na unyitithania wa bururi; hari arutwo a cekondari ya thi (junior secondary Grades 7,8 & 9) ohamwe na arutwo a cekondari ya iguru (senior secondary Grades 10, 11 &12).

Hari mwaka-ini wa gatatu (2021) wa murandi/wira uyu, obici nene ya Kenya ya guthondeka mutaratara wa mathomo (KICD) ni yathondekire ibuku ria kuruta andu githomo kia uraia wa thi yothe; ‘ohamwe na ibuku ria arutani na ria arutwo–meri mamurikite githomo kia uraia wa thi yothe (global citizenship). Arutani amure

ni macokire makirutwo maundu makaru na mioroto mithuranire ya gutugiria githomo kia uraia wa thi yothe.

Gicunji gia kurutana ni kiarumiriirwo ni kingi gia guthii kiharo (fieldwork) gukora arutwo na arutani mathukuru-ini ohamwe na anene a githomo obici-ini ciao. Hari icunji/Counties 47 cia Kenya, Baringo County nio yathurirwo irugamirire icunji/County icio ingi – hari kionereria kia

mathomo ma GCED CDI guku Kenya. Murandi uyu wa GCED Kenya ni wakinyiire arutwo 2,803 a miaka 14 kinya 16, ohamwe na arutani 48; aria marugamiriire icunji nene (Departments) mathukuruini maria macaguritwo. Oho, arutani anene (Principals) 12 a mathukuru ma cekondari na obicaa (officers) 10 kuma ruhonge rwa githomo (Ministry of Education) ni makinyirikire na makiheo utari wa GCED. Onao no maheanire mawoni mwao.

Murandi wa GCED Kenya ni wakindirire umenyo wa arutwo hari maundu ma ihoto cia muingi, ugitiri wa andu, waragania wa maundu maria maturigiciirre, uiganania wa arume na atumia, ukinyiriku wa kihoto, utheri maciraini mothe, urugamiriri wa maundu ma muingi na kinyi, unyitithania wa andu, guikarania na andu gutari na ngui, gutia na gukunguira utiganu wa andu ohamwe na mawatho kuringana na gatiba ya bururi na mawatho maria mangi metikiriku ma icunju cia Africa na thi yothe. Murandi uyu wa GCED kwoguo ni wahotithirie arutwo gutaukirwo ni maundu manyitithanito na githomo guku Kenya ona thi yothe.

Hari kuonania wega wa githomo kia uraia wa thi yothe (GCED) guku Kenya, murutwo umwe ni oigire ta uu: “Githomo kia uraia wa thi yothe nii mwene ni kindeithitie kumenya guteithurana mbara/ngui andu-ini aria tuikaraga nao. Githomo giki ni kindeithitie gucunjia uria riu ndoraga/nyitaga andu aria matahana ta nii – ta a nduriri ingi.”

Murandi uyu wa GCED ni uteithitie arutwo kugia na mitugo na thamiri iria itugagiria/ikuragia ukinyaniru wa uraia thi yothe, ugi wa meciria, gutaukirwo kwa maundu, na gwikirira hinya maundu ma thayu, kihoto kia andu na uthii wa na mbere muga-ciru (sustainable development).

Nake mwarimu umwe agikindira wega wa mathomo ma GCED akiuga ta uu: “Riu ni tumenyete gutarana hari githomo kia uraia wa thi yothe; kuma hari kunyita ugi ucio kinya hari ciiko iria murutwo angika – ona aigwe akienda kumenya makiria yaharia tumurutite...”

Maundu maya moigitwo haha kuma Kenya maronania uria mathomo ma GCED manginyitithanio na mutaratara wa mathomo wa bururi (national curriculum) no kugie na ugaruruku munene wa gukuria andu hamwe na bururi. 🏠



△ Le lycée Kapluk effectuant une activité de l'ECM pendant la période pilote.

Atelier de formation ECM pour les éducateurs du Cambodge



L'APCEIU a organisé un atelier de formation sur l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) pour les principaux formateurs d'enseignants de l'Institut national de l'éducation (INE), l'une des principales institutions de formation d'enseignants du Cambodge.

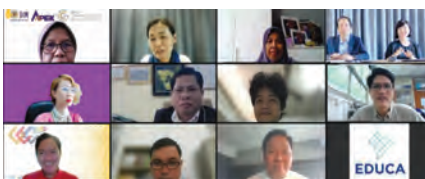
15 formateurs d'enseignants ont participé à l'atelier de trois jours, y compris le Directeur général adjoint de l'éducation au Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports (MEJS), Mok Sarom, le Directeur adjoint de l'INE, Neau Vira, ainsi que des chefs de département et des professeurs clés.

Démontrant leur fort intérêt pour l'ECM, l'atelier a impliqué d'autres membres clés tels que M. Puth Samith, Secrétaire d'État du MEJS ; Professeur Jho Dae Hoon, éducation aux études sociales à l'Université des femmes de Sungshin, République de Corée ; M. Soth Nimol, chef d'équipe du coordinateur résident des Nations Unies au Cambodge ; et le Dr Chhinh Sitha, spécialiste de l'ECM au Cambodge.

Les participants à l'événement du 28 au 30 juin ont profité de ce moment privilégié pour partager des idées et des discussions sur l'état actuel de la mise en œuvre de l'ECM au Cambodge.

igced@unescoapceiu.org

Première réunion des directeurs des centres de coopération de l'ECM



L'APCEIU a organisé sa première réunion en ligne des directeurs de centres de coopération de l'ECM le 24 juin pour permettre aux participants de partager les résultats des programmes de l'année dernière et les plans d'activités clés pour cette année.

Cinq établissements de formation d'enseignants de quatre pays ont participé à la réunion : la Thaïlande (Université de Chulalongkorn et Université de Chiang Mai), la Malaisie (Université de Sains Malaysia, USM), le Cambodge (Institut national de

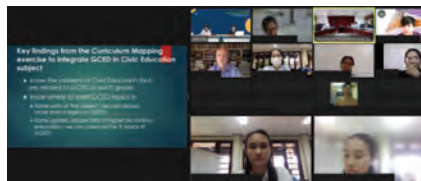
l'éducation) et les Philippines (Université normale des Philippines).

Le Directeur de l'Université de Chulalongkorn, Athapol Anunthavorasakul, le Directeur de l'Université de Chiang Mai, Pakdeukul Ratana, et le Directeur de l'Université de Sains Malaysia, Rohizani Yaakub, ont mis en œuvre des programmes dans leurs institutions respectives depuis le lancement du CCG l'année dernière.

Le Directeur de l'Université normale des Philippines, Serafin Arviola Jr, et le Président du comité d'organisation de l'Institut national de l'éducation du Cambodge, Mok Sarom, qui est le Directeur général adjoint de l'éducation pour le Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports, ont présenté leurs systèmes de fonctionnement et leurs plans d'opérations pilotes.

igced@unescoapceiu.org

Atelier au Laos pour le développement du cadre du curriculum intégré de l'ECM



L'APCEIU a organisé un atelier de renforcement des capacités en ligne du 10 au 12 mai pour le Laos, l'un des pays du troisième cycle (2021-2023) participant au projet de développement et d'intégration du programme d'éducation à la citoyenneté mondiale.

Dans le cadre des activités de la deuxième phase, le Laos a lancé l'élaboration du cadre intégré du programme d'études de l'ECM pour l'éducation civique dans les écoles secondaires, sur la base des résultats de la cartographie de leur programme d'études.

L'atelier avait visé à aider à l'élaboration du cadre et a été suivi par le Comité de développement du curriculum du Laos, APCEIU et des experts externes.

Après que le comité laotien ait présenté l'état d'avancement de son projet, les participants ont fait part de leurs expériences et des leçons apprises, et ont fourni des conseils pratiques et des commentaires.

Le comité laotien de développement du programme d'études achèvera d'ici juillet une ébauche du cadre intégré du programme d'études de l'ECM pour l'éducation civique (niveau secondaire). Une fois le cadre achevé, il est prévu de lancer en août l'élaboration d'un manuel des enseignants sur le programme intégré de l'ECM.

rmd@unescoapceiu.org

Le Forum sur l'ECM a permis de partager des histoires de citoyens qui relèvent des défis



L'APCEIU a organisé un forum sur l'éducation à la citoyenneté mondiale sur le thème « Partager des histoires de citoyens qui s'attaquent aux défis mondiaux et locaux ».

Le forum a eu lieu le 13 mai en collaboration avec la délégation permanente de la République de Corée auprès de l'UNESCO et le Groupe d'amis pour la solidarité et l'inclusion avec l'éducation à la citoyenneté mondiale.

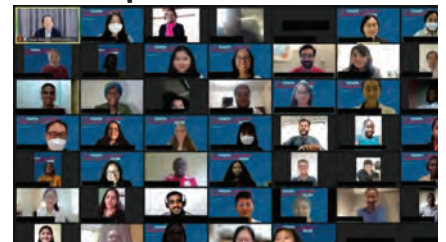
Dans le cadre du programme de tables rondes UNESCO en série de l'APCEIU, l'événement a offert une plate-forme aux praticiens de l'éducation à la citoyenneté mondiale dans les États membres du Groupe d'amis pour partager leurs expériences et inspirer d'autres actions d'éducation à la citoyenneté mondiale dans les États membres de l'UNESCO.

L'événement s'est déroulé virtuellement et a rassemblé plus de 90 participants de 29 pays.

Le Directeur de l'APCEIU, M. Hyun Mook Lim, a souligné l'importance d'avoir un point de vue critique lors de l'analyse et de la compréhension des causes profondes qui entravent la paix, la solidarité et la coopération, tout en ayant un état d'esprit positif et en agissant en fonction des contextes respectifs.

eri@unescoapceiu.org

Les jeunes leaders renforcent leurs capacités grâce à un atelier sur le leadership



APCEIU a organisé son 8e atelier de leadership des jeunes sur l'éducation à la citoyenneté mondiale en ligne du 18 au 29 avril.

Pendant ces deux semaines, 54 jeunes leaders d'Afrique, d'Asie-Pacifique, d'Europe, des États arabes, d'Amérique latine et des Caraïbes ont participé à l'atelier sur le thème « Apprendre pour mieux faire : approches novatrices en matière d'ECM ».

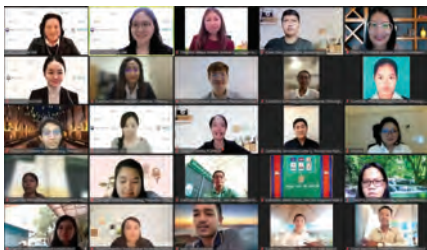
L'atelier a consisté en diverses études de cas, conférences et présentations d'experts en

éducation, de praticiens de la jeunesse et de facilitateurs de différentes parties du monde. Au cours de l'atelier, les participants ont pris part à un cours d'apprentissage en ligne exclusivement conçu sur l'ECM et la défense des intérêts des jeunes, intitulé « Voix des jeunes au campus en ligne de l'ECM » pendant la première semaine, et se sont réunis en petits groupes pour des discussions et des échanges.

Grâce à ces sessions, les participants ont appris quels types de changements sont nécessaires dans leurs propres communautés, comment ils peuvent s'engager activement dans l'ECM tout en répondant aux besoins de leurs communautés locales, et comment ils peuvent devenir des éducateurs et des leaders efficaces en ECM dans des situations difficiles.

ent@unescoapceiu.org

Formation de 70 enseignants des pays partenaires



La formation préalable d'enseignants des pays partenaires (Cambodge, Malaisie et Thaïlande) a participé à l'échange d'enseignants Asie-Pacifique (APTE) 2022 de l'APCEIU afin de couvrir les initiatives et les pratiques pour le premier semestre de cette année.

Plus de 70 personnes (y compris les enseignants participants) de 12 groupes d'étude sélectionnés dans trois pays, ainsi que des fonctionnaires des ministères de l'éducation de chaque pays et des administrateurs scolaires, se sont réunis en ligne du 9 au 16 avril.

Cette formation a débuté par une introduction sur l'APTE visant à améliorer la compréhension des participants, une explication du processus préalable à l'échange, et des questions et réponses. Elle comprenait également des sessions visant à promouvoir l'échange entre les groupes d'étude de chaque école.

Comme il s'agit du deuxième échange en ligne après celui de l'année dernière, des présentations des bonnes pratiques des participants à l'APTE en 2021 ont également eu lieu.

Accueilli par le ministère de l'éducation et organisé par APCEIU, l'APTE 2022 a commencé fin avril pour le premier semestre et a duré trois mois.

ite@unescoapceiu.org

Amener le patrimoine vivant dans les salles de classe



L'APCEIU, en collaboration avec l'UNESCO et l'ICHCAP, a lancé le cours en ligne « Amener le patrimoine vivant dans les salles de classe en Asie-Pacifique ».

Le cours du 22 avril, assuré par le Campus en ligne d'éducation à la citoyenneté mondiale de l'APCEIU, a fourni des ressources clés et des conseils aux enseignants et aux personnes intéressées par l'éducation et la culture, ainsi que les raisons et les explications sur la manière d'intégrer le patrimoine vivant dans leurs leçons et leurs activités extrascolaires à l'école.

Ces leçons et activités visent à rendre l'apprentissage plus contextualisé, pertinent et engageant pour les élèves, tout en contribuant à les sensibiliser sur l'importance de la sauvegarde du patrimoine vivant.

Pendant le cours, les participants ont suivi une approche étape par étape pour élaborer un plan de cours ou des activités scolaires liés à un élément du patrimoine vivant de leur choix.

Les participants ont également été invités à se joindre à la première cohorte dirigée par un instructeur, qui comprenait une orientation et cinq séances hebdomadaires de tutorat en direct (22 avril - 3 juin).

igced@unescoapceiu.org

Consultations régionales pour l'Asie et le Pacifique - Révision de la recommandation de 1974



L'APCEIU a collaboré avec le Bureau de l'UNESCO à Bangkok pour organiser les consultations techniques régionales pour l'Asie et le Pacifique en vue de la révision de la Recommandation de 1974 sur l'éducation pour la compréhension, la coopération et la paix internationales et l'éducation relative aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales.

En 2021, l'UNESCO a entamé le processus préparatoire de la révision de la Recommandation de 1974. La révision a pris en compte les changements

intervenues dans les domaines mondial et éducatif en considération des nouvelles menaces et des nouveaux défis que les nouvelles générations peuvent relever par l'apprentissage et l'éducation.

Les consultations des 6 et 7 avril visaient à recueillir les idées et les perspectives des différentes parties prenantes sur la base de leurs questions prioritaires pour la recommandation de 1974 dans le contexte de la région Asie-Pacifique.

Il y a eu deux sessions de consultations régionales avec des experts d'Asie du Sud-Est, d'Asie du Nord-Est, du Pacifique, ainsi que des experts d'Asie du Sud, de l'Ouest et d'Asie centrale. Les deux sessions proposaient des séances plénières et des séances de groupes de travail.

eri@unescoapceiu.org

Lancement du 2e projet de développement et d'intégration du programme d'études de l'ECM



L'APCEIU a tenu, le 29 mars, la réunion officielle de lancement de la mise en œuvre de la deuxième année du projet de développement et d'intégration du curriculum de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) (2021-2023) pour le Laos via une conférence en ligne.

Le projet visait à intégrer l'ECM dans le système d'enseignement public laotien en créant un programme d'études et des supports intégrés à l'ECM.

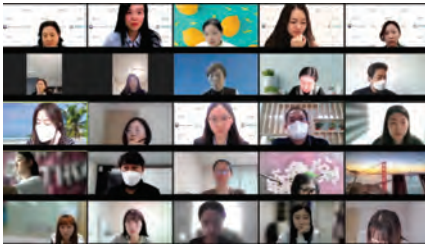
L'état d'avancement du projet a été présenté par le Dr Thongpaseuth (RIES) qui a expliqué que le projet laotien est prêt pour sa deuxième année de mise en œuvre avec l'établissement du comité de développement du programme d'études de l'ECM, l'analyse situationnelle et plusieurs ateliers.

En outre, une analyse situationnelle a été réalisée pour évaluer les besoins et identifier les stratégies du projet.

Les représentants de l'APCEIU, du RIES, de la Commission nationale lao pour l'UNESCO au nom du ministère laotien de l'éducation et des sports, ainsi que les membres du Comité de développement du programme d'études de l'ECM, ont reconfirmé leur engagement mutuel à intégrer l'ECM dans le programme d'études de l'éducation nationale.

rnd@unescoapceiu.org

Formation pré-programme pour les participants coréens au programme APTE 2022



L'APCEIU a organisé le 12 mars une formation préalable au programme pour les participants prenant part à la première moitié du programme d'échange d'enseignants dans la région Asie-Pacifique (APTE) 2022. Sélectionnés dans 17 ministères de l'éducation, plus de 50 enseignants, dont 12 membres de groupes d'étude, des administrateurs scolaires et des responsables des ministères de l'éducation se sont réunis en ligne.

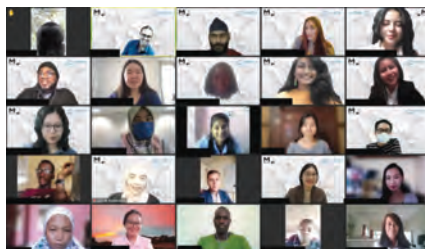
Au cours des sessions, les participants ont pu apprendre et comprendre l'objectif du programme et leurs rôles attendus.

Ensuite, les enseignants principaux de chaque groupe d'étude ont présenté les objectifs et les plans de leur groupe pour l'APTE en ligne. Les participants à l'APTE 2021 ont également présenté leurs expériences de l'année dernière.

La première moitié de l'APTE 2022 de cette année, accueillie par le ministère de l'éducation de la République de Corée et organisée par APCEIU, a commencé fin avril et s'est déroulée pendant trois mois, y compris un partenariat individuel entre 12 écoles coréennes et 12 écoles de trois pays partenaires (Cambodge, Malaisie et Thaïlande).

ite@unescoapceiu.org

Les bénéficiaires du programme de leadership des jeunes de l'APCEIU 2021 organisent un forum des faiseurs de changement



Onze jeunes leaders, les bénéficiaires du programme de leadership des jeunes de 2021 de l'APCEIU, ont partagé les résultats de leurs projets ainsi que leurs propres expériences et leçons à travers les projets lors du Forum des jeunes leaders qui s'est tenu le 22 février.

Co-organisé par le groupe de mentors Me.reka et les bénéficiaires, l'événement a accueilli plus de 100 participants qui se sont joints à la présentation des jeunes leaders et ont partagé leurs réflexions.

Les projets comprenaient des campagnes et des plaidoyers menés par des jeunes sur l'ECM, l'éducation critique aux médias, le bien-être des jeunes, la paix dans leurs propres communautés, le développement d'un ensemble de ressources sur l'éducation à la paix, le dialogue et le plaidoyer pour le dialogue interconfessionnel à travers des films, des projets de contes de minorités ethniques, et la recherche sur la prévention des discours de haine.

Ils ont également lancé un site web pour se présenter et présenter leurs projets. Les jeunes leaders poursuivront leurs efforts en tant que citoyens du monde et souhaitent être mis en relation avec d'autres jeunes leaders du monde entier par le biais de leur nouveau site web.

ent@unescoapceiu.org

Des enseignants principaux en ECM nommés pour répandre l'esprit dans tout le pays



Le ministère de l'éducation de la République de Corée et l'APCEIU ont organisé une série d'ateliers de renforcement des capacités sur l'ECM pour le huitième groupe d'enseignants principaux en ECM au cours des deux premiers mois de l'année.

À l'issue de deux ateliers, le ministère a officiellement nommé 65 enseignants participants au programme des 8e enseignants principaux en ECM pour 2022.

Lors du premier atelier, qui s'est tenu du 19 au 21 janvier, les enseignants participants ont activement interagi avec d'autres enseignants pour discuter de la signification nouvellement soulignée de la citoyenneté mondiale à l'ère de la pandémie et de la façon dont nous pourrions promouvoir une citoyenneté mondiale critique sur les sites éducatifs.

Lors du deuxième atelier, le 19 février, les enseignants ont partagé leurs projets

concernant les programmes d'ECM de cette année, qui seront mis en œuvre dans 17 provinces, et ont échangé des idées sur les stratégies et les défis attendus.

Le 8e groupe d'enseignants principaux centraux nouvellement nommés devrait faire part de ses activités au cours du premier semestre de l'année lors du 3e atelier, en août 2022.

ent@unescoapceiu.org

Promouvoir l'ECM par le biais de partenariats en Asie du Sud-Est



L'APCEIU a renforcé ses partenariats pour l'ECM en signant des protocoles d'accord avec les organisations suivantes :

- Bureau de l'éducation de la ville métropolitaine d'Incheon, République de Corée (11 janvier) : L'APCEIU et le Bureau de l'éducation de la ville métropolitaine d'Incheon ont convenu de coopérer mutuellement pour la promotion de l'ECM par le biais d'activités telles que des ateliers de formation des enseignants, des échanges internationaux et l'organisation d'un forum international.

- Institut national d'éducation (INE) du Cambodge (7 mars), Université normale des Philippines (UNP) (15 mars) : l'APCEIU a signé un protocole d'accord avec l'UNP des Philippines et l'INE du Cambodge, respectivement, afin de renforcer la coopération pour promouvoir l'ECM en les désignant comme centres de coopération en matière d'ECM. L'APCEIU et les deux centres ont convenu de coopérer sur diverses activités d'ECM telles que la formation initiale et continue des enseignants, le développement de matériels, la recherche politique et le partage d'informations.

eri@unescoapceiu.org

